



JEUX OLYMPIQUES
MONTREAL RÊVE À 2016 A 6

BASKETS RÉTRO
UN RETOUR EN
FORCE B 1



LE QUOTIDIEN DE LA CAPITAL

LE SOLEIL

www.cyberpresse.ca

QUÉBEC, LE MARDI 2 AOÛT 2005

UNIVERSITÉ LAVAL

La chapelle ouverte aux musulmans sème la controverse

MARC ALLARD
Mallard@lesoleil.com

■ Une auberge espagnole religieuse. C'est ce que l'Université Laval semble vouloir faire de la chapelle Marie-Guyart. Depuis quelque temps, le lieu de culte catholique a été réaménagé pour permettre aux musulmans d'y tenir leurs cérémonies ; au grand dam des fidèles chrétiens. Bonjour la controverse.

Le père Paul Karim fulminait en fin de semaine. Devant les croyants de la paroisse Notre-Dame-de-Foy, il s'est indigné des modifications apportées à la salle du pavillon Lemieux, où la Mission Melkite (chrétiens d'origine arabe) célébrait des messes à la façon byzantine depuis 29 ans. Aussi a-t-il annoncé qu'il quittait l'endroit.

Vérification faite, des rideaux enroulés en bordure du portrait de Marie de l'Incarnation servent à le dissimuler durant la célébration coranique. Des chaises amovibles ont remplacé les bancs d'église pour qu'on puisse faire place aux tapis durant la prière islamique. Au surplus, difficile d'accoucher d'un décor plus aseptisé.

Le père Karim précise que son départ est «une forme de respect des lieux sacrés», et non de l'intolérance envers les musulmans

En entrevue au SOLEIL, M. Karim précise que son départ «ne doit pas être considéré comme un manque de tolérance envers nos frères musulmans, mais plutôt comme une forme de respect des lieux sacrés». Il indique néanmoins qu'il ne peut plus tolérer ce «nouvel usage inter-religieux», parce

Voir CHAPELLE en A 2 ►

COÛT DE L'ÉOLIEN

Hydro et Axor nient, mais n'expliquent pas

PIERRE ASSELIN
Passin@lesoleil.com

Tant Hydro-Québec que la compagnie Axor refusent d'expliquer l'écart entre les revenus d'Axor et sa production d'électricité, mais ils maintiennent que le prix payé pour l'énergie du parc Le Nordais est comparable aux appels d'offres qu'Hydro a tenus par la suite.

«Se basant sur des informations incomplètes et non représentatives, la journaliste a procédé à des extrapolations pour en arriver à un prix exagéré de 14,5¢ du kilowattheure», soutient la compagnie dans un bref communiqué émis hier en fin d'après-midi.

«Le prix payé par Hydro-Québec est comparable au prix obtenu par Hydro-Québec Distribution dans son appel d'offres sur l'énergie éolienne», peut-on encore lire. Un porte-parole d'Hydro-Québec affirmait même au SOLEIL que le prix se comparait «très avantageusement» aux prix ultérieurs.

La Régie de l'énergie ne possède quant à elle aucune information sur ces contrats parce qu'ils ont été conclus avant la création de l'organisme. Une porte-parole indiquait cependant au SOLEIL que si jamais il y avait dépassement de coûts, ce serait à l'actionnaire, c'est-à-dire le gouvernement, d'éponger le déficit, Hydro-Québec Production n'étant pas autorisé à refiler la note aux consommateurs.

Voir HYDRO en A 2 ►

QUÉBEC, UNE PUISSANCE EN SOCCER FÉMININ



LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

La région de Québec s'impose. Les joueuses du Dynamo U-18 Virginie Jacques et Noémi Duguay (à l'avant-plan), Anne-Catherine Huot, Caroline Collin et Myriam Bouchard (cette dernière absente sur la photo), représenteront le Québec aux Jeux du Canada. La présence de cinq joueuses est déjà un exploit; mais en plus, Virginie Jacques et Myriam Bouchard seront respectivement capitaine et assistante. À lire en page S 10

DISCOVERY

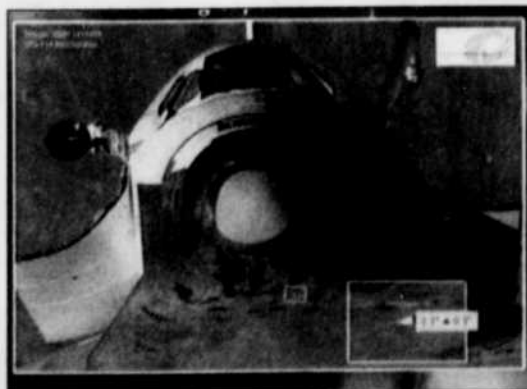
Un astronaute tentera une réparation en orbite

■ HOUSTON (AFP, AP) — La NASA a décidé d'envoyer demain un astronaute de Discovery réparer en vol le bouclier thermique de l'orbiteur, une mission sans précédent dans l'histoire des navettes lancées depuis 1981, a annoncé hier un responsable de l'agence spatiale américaine.

«Étant donné le degré d'incertitude (...) nous avons examiné nos options (...) et demandé à l'équipe organisant les sorties dans l'espace d'envoyer un membre de l'équipage pour enlever deux morceaux de joint de tuile thermique, a déclaré Wayne Hale, directeur adjoint du programme des navettes, durant une conférence de presse au Centre spatial Johnson près de Houston.

«Il y a d'importantes incertitudes car personne n'a une très bonne compréhension des forces aérodynamiques à ces altitudes et à ces vitesses», a-t-il ajouté.

La NASA avait détecté deux protubérances anormales provoquées par ces deux morceaux de joint isolant en fibre de céramique de 2,25 cm de long chacun, en examinant des photos prises par l'équipage de la Station spatiale internationale (SSI), quand la commandante de bord, Eileen Collins, avait fait tourner la navette sur elle-même peu avant son arrimage à la Station. La limite de sécurité à cet endroit du vaisseau est normalement de 0,6 centimètre, a



Cette photo de la NASA montre que les protubérances anormales se trouvent près du nez de la navette. Les ingénieurs craignent que ces morceaux causent une surchauffe lors du retour.

souligné dimanche le directeur de vol Paul Hill. Les ingénieurs craignent que ces deux morceaux de matériau n'affectent le flot de l'air sous la navette au moment de sa rentrée dans l'atmosphère à plus de 20 000 km/h et ne provoquent une élévation trop importante de la température à ces endroits.

L'équipe chargée d'organiser les sorties des astronautes dans l'espace «a élaboré un plan très simple avec de bonnes précautions de sécurité (...) qui permettra à un membre de l'équipage d'aller retirer ces morceaux de joint», a assuré M. Wayne. Il a indiqué que cette petite intervention, qui ne prendra pas plus d'une heure et de

Voir ORBITE en A 2 ►

À LIRE AUJOURD'HUI

■ Le roi de l'or noir n'est plus

Page A 8
Le roi Fahd d'Arabie saoudite est décédé hier à la suite d'une longue maladie qui l'avait forcé à abandonner le pouvoir à son demi-frère, le prince héritier Abdallah ben Abdel Aziz.

MÉTÉO

Max. 27, min. 13
Nuageux avec averses cessant en matinée.
Détails page S 16

Précipitations (avant hier)

Ce mois-ci: 69,4 mm L'an dernier: 160,7 mm
Cet été: 220,2 mm L'été dernier: 400,7 mm

Plus je change, plus je suis pareille. Qui suis-je?
Détails au www.RECYC-QUEBEC.gouv.qc.ca

SOMMAIRE

Agenda	B 6	Loteries	A 2
Bandes dessinées	B 7	Météo	S 16
Bourses	C 3	Mot mystère	B 7
Bridge	S 15	Mots croisés	B 7
Chroniqueurs		Petites annonces	S 12
François Pouliot	C 3	Sudoku	B 2
Décès	C 5	Télévision	B 4
Horoscope	B 7		

QUÉBEC,
109^e ANNÉE, N° 212
FLORIDE, 1,89 \$ US
MONTREAL
OTTAWA 87¢
PLUS TAXES



65¢ PLUS TAXES 6 27657 00072 8



Les enfants voyagent
GRATUITEMENT!

Entre le 27 mai et
le 5 septembre 2005
en classe ConfortTM.

Certaines conditions s'appliquent.

TM Marque déposée propriété de VIA Rail Canada inc.
TM Marque de commerce propriété de VIA Rail Canada inc.

www.viarail.ca

VIA
VIA Rail Canada

POUR NOUS JOINDRE

Abonnements	686-3344
	1-866-686-3344
	abonnements@lesoleil.com
Carrières et professions	686-3270
Petites annonces	844-4444
	petitesannonces@lesoleil.com
Promotion	686-3342
Publicité détaillants	686-3435
Publicité générale	686-3270
Rédaction	686-3394
	redaction@lesoleil.com
Renseignements	686-3233

LE SOLEIL, une division de 3834310 Canada Inc., est publié et édité par LE SOLEIL, 410, boul. Charest Est, case postale 1547, succursale Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6. LE SOLEIL est imprimé au 5000, rue Hugues-Rand, bureau 4, à Québec (Québec) G2C 2B4, par Transcontinental de la Capitale, une filiale de Transcontinental Inc., 1, place Ville-Marie, bureau 3315, Montréal (Québec), H3B 3N2.

Envoi de publication - Numéro de convention 40065022. Seule la Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans LE SOLEIL. ISSN 0319-0730

DEMAIN

DANS LE SOLEIL

LES ANGOISSES DE MARTIN



Quand Chris Martin, chanteur soliste du groupe Coldplay, parle d'art et d'ambition, il ne songe pas à U2 ou à Radiohead. Il tire plutôt son inspiration de Woody Allen, un éternel anxieux comme lui. LE SOLEIL fait le point sur le groupe à la veille de son passage dans la métropole.

Dans le cahier Arts & Vie

FRISBEE ULTIME



Le premier parc de ultimate frisbee sera inauguré, aujourd'hui, à Charlesbourg. Il deviendra le premier site disponible exclusivement aux amateurs de cette discipline sportive à Québec.

Dans le cahier Sports

HYDRO

Suite de la Une

LE SOLEIL révélait hier qu'Axor a déclaré des revenus de 11,2 millions \$ pour une production de 77 millions de kWh à Matane, soit 14,5¢ pour chaque kWh. Le communiqué ne donne aucune explication sur ce point.

« Cet article a fait l'effet d'une bombe dans tous les milieux de l'éolien au Québec, estime pour sa part Jean-Louis Chaumel, coordonnateur du Groupe de recherche en énergie éolienne de l'Université du Québec à Rimouski. Ça va à tout le moins créer un débat, même si je ne partage pas ses conclusions quant aux chiffres. »

« Il faudra que les producteurs ou Hydro donnent l'heure juste aux agriculteurs et aux municipalités »

« Dire que les Québécois paient trois fois plus cher que prévu, à mon avis c'est faux, mais sur le fond, les projets d'éoliennes sont rentables et même très rentables. Il faudra que les producteurs, qui se disent dans la misère noire, ou Hydro donnent l'heure juste aux agriculteurs et aux municipalités qui se plaignent des revenus ridicules qu'ils tirent de ces projets. »

Si le débat suscite autant d'intérêt, selon lui, c'est parce que ni le grand public, ni les MRC ou les agriculteurs qui signent des contrats avec les promoteurs n'ont d'informations sur le mécanisme financier. « C'est la première fois qu'on soulève un coin de la couverture. »

Par ailleurs, les contributions versées par les gouvernements expliqueraient que les promoteurs déclarent des revenus supérieurs aux prix des contrats. Il donne l'exemple des déductions fiscales du Québec et des avances de plus de 1¢ le kWh versées par Ottawa pour tous les projets éoliens au pays. Il ne s'agit d'ailleurs pas d'une exception, mais plutôt d'une règle selon lui.

« Les contribuables mettent de l'argent dans le secteur éolien à travers les gouvernements, mais ça se fait partout dans le monde. En Europe comme aux États-Unis. »

LE VENT

Dans un mémoire à la Régie de l'énergie, Axor affirmait que des vents instables et insuffisants affectaient la productivité de son parc d'éoliennes.

Mais selon M. Chaumel, c'est moins une question de vent que de choix d'implantation. « Le vent ne pose pas de problème à Saint-Ulric, seulement à Cap-Chat, même si ça reste la région la plus venteuse du côté nord de la péninsule gaspésienne. »

Axor a fait des erreurs graves d'implantation, explique l'universitaire. L'entreprise a utilisé des logiciels conçus pour des terrains plats, comme en Allemagne ou au Danemark, alors que Cap-Chat est complètement montagneuse.

« Vous trouvez des éoliennes dans une vallée, ce qui est une ineptie dans un site montagneux. Ils ont perdu du rendement. À Saint-Ulric où les éoliennes se trouvent sur des sommets agricoles dégagés, le vent est plus régulier et le rendement est meilleur », conclut-il.



À la chapelle Marie-Guyart, les bancs d'église ont été changés pour des chaises, question de débarrasser le plancher rapidement pour laisser la place aux tapis musulmans.

CHAPELLE

Suite de la Une

que la « chapelle n'est tout simplement plus une chapelle ».

Joint au téléphone à Montmagny, où il est en vacances depuis un mois, Guy Saint-Michel, coordonnateur du Bureau d'animation religieuse à l'Université Laval et responsable de l'initiative, jure qu'il n'a jamais pris connaissance de la lettre, envoyée le 16 juin, officialisant l'exil des Milkites. Maintenant informé, il se dit très déçu, mais persiste et signe : « La chapelle sera un lieu de culte multireligieux. » Au fil de la conversation, il ajoute : « Je ne comprends pas pourquoi on s'acharne (sur moi). Pour une fois qu'on suit l'évolution de la société. »

LES GRAINES DE LA CONTROVERSE

Au mois de janvier, l'Université Laval a annoncé qu'elle mettait l'endroit à la disposition des étudiants musulmans les vendredis midi ainsi que durant le mois de Ramadan. M. Saint-Michel précise que cette initiative fait suite à une conversation qu'il a eue avec le cardinal Marc Ouellet, archevêque de Québec, lequel lui aurait fourni son approbation. « Je peux le confirmer : Marc Ouellet m'a donné son accord ! » s'exclame-t-il. « Il ne l'a peut-être pas écrit, mais pour moi la parole d'un archevêque est aussi solide qu'une lettre officielle. »

Jean Pelletier, chancelier de l'archidiocèse de Québec, n'a pas du tout la même version des faits. Selon lui, la consultation verbale entre les deux hommes était « rapide et fortuite ». Le cardinal est tout de même favorable à une ouverture œcuménique et accorde une petite permission aux musulmans : ceux-ci peuvent emprunter le lieu à l'occasion, mais seulement s'ils sont trop nombreux dans la salle Newman, qui leur est réservée. Or, « cette concession n'impliquait pas une transformation de la chapelle catholique en salle multireligieuse », note M^{re} Pelletier, dans une lettre adressée au recteur, Michel Pigeon, le 31 janvier.

La réaction des étudiants catholiques est véhémement. « On prive les membres chrétiens de l'Université de l'exclusivité de leur seul lieu de culte », écrivent-ils. « Ce geste constitue une discrimination flagrante (...), contraire au principe fondamental d'égalité de traitement qui doit régner dans notre établissement. » La décision doit être reconsidérée, « d'autant plus que l'article 2 de la Charte de l'Université précise que notre institution est de tradition chrétienne. »

Huit mois plus tard, le conflit n'est toujours pas réglé. Cependant, le recteur Pigeon a donné son aval au réaménagement depuis un bail déjà, et les travaux sont complétés depuis plusieurs semaines.

La période estivale pourrait être le calme avant le retour de la tempête. Il ne serait pas étonnant que d'autres autres groupes chrétiens de Sainte-Foy et Sillery, habitués à célébrer la messe dans cette chapelle, emboîtent le pas aux Milkites du père Karim. En ce qui a trait aux étudiants, reste à savoir ce que la rentrée réserve comme surprises...



Des rideaux en bordure du portrait de Marie de l'Incarnation permettent de le dissimuler lors des cérémonies islamiques.

ORBITE

Suite de la Une

mi sera entreprise lors de la troisième sortie dans l'espace, prévue demain, du Japonais Soichi Noguchi et de l'Américain Stephen Robinson. Ce dernier sera apparemment chargé de cette opération.

Suspendu au bras robotisé Canadarm, il sera emmené sous le ventre de Discovery où il pourra accéder aux deux morceaux d'isolant qu'il essaiera tout d'abord de tirer à la main. En cas d'échec, il les coupera avec des ciseaux spéciaux, avait expliqué plus tôt Cindy Begley, une des responsables des sorties dans l'espace.

« La tâche elle-même est simple » avait-elle dit, mais les risques d'endommager le bouclier thermique de la navette en heurtant les tuiles avec des outils ne sont pas négligeables, selon elle. C'est la raison pour laquelle, l'astronaute portera sa boîte à outils dans le dos, avait aussi expliqué Cindy Begley, en notant que c'est la première fois qu'un astronaute est envoyé sous le ventre de la navette en orbite.

SORTIE RÉUSSIE

En attendant cette grande première spatiale, Noguchi et Robinson ont effectué hier une sortie dans l'espace pour remplacer l'un des quatre gyroscopes de l'SSI, défaillant depuis 2002, un équipement qui assure la stabilité de la Station spatiale internationale.



L'Américain Stephen Robinson sera chargé de la réparation. Dans ses effets personnels, Robinson a apporté sa boîte à lunch «Space Cadet».

« Je vais te marcher un peu sur les orties », a lancé Stephen Robinson alors que Soichi Noguchi se hissait hors du sas quelque 350 km au-dessus de l'Asie, à plus de 20 000 km/h autour de la Terre.

« La vue d'ici n'a pas de prix », a lancé plus tard l'astronaute japonais.

Pour extraire le gyroscope défectueux et installer le nouveau, les deux hommes ont été aidés par le bras robotisé de l'SSI, Canadarm 2, opéré de l'intérieur par James Kelly, le copilote de Discovery, et l'astronaute Wendy Lawrence. Ces pièces sont de la taille d'une machine à laver et pèsent, sur Terre, quelque 300 kg.

Discovery est arrimée depuis jeudi à l'SSI, elle-même occupée par deux astronautes, un Russe et un Américain.

C'ÉTAIT HIER

2000 — Après deux jours d'attaques attribuées à des militants islamistes, dans le Cachemire indien, le bilan atteint les 102 morts.

1999 — Dans l'État indien du Bengale occidental, la collision de deux trains fait 285 morts.

1998 — L'Italien Marco Pantani gagne le Tour de France cycliste; l'équipe Festina en avait été exclue pour « dopage institutionnel », six autres avaient abandonné.

1997 — Vainqueur aux élections du printemps, Mohammed Khatami amorce son mandat de président de la République islamique d'Iran.

1993 — La Grande-Bretagne ratifie le traité de Maastricht.

1990 — L'Irak de Saddam Hussein envahit le Koweït; les Occidentaux et des pays arabes libéreront l'émirat pétrolier l'hiver suivant.

1980 — En gare de Bologne, une bombe fait 85 morts; le pire attentat en Italie depuis la guerre est revendiqué par des ultras de droite.

1968 — Première greffe d'un genou dans le monde, réalisée à Québec par le chirurgien André Gilbert.

1964 — Le Pentagone fait état de l'attaque de destroyers américains par des torpilleurs nord-vietnamiens, dans le golfe du Tonkin; le président Lyndon Johnson passera à la guerre à grande échelle.

1945 — Fin de la conférence de Potsdam où la France, les États-Unis, l'Union soviétique et l'Angleterre partagent l'Allemagne en zones d'occupation.

1939 — Dans une lettre au président Franklin Roosevelt, Albert Einstein prévient que l'Allemagne nazie cherche à mettre au point des bombes à uranium; il estime que les États-Unis devraient lancer les recherches qui, de fait, mèneront à l'ère atomique.

1937 — Grève du textile au Québec, qui touchera 9000 travailleurs.

1934 — À la mort du chef légitime de l'État, Paul Hindenburg, Adolf Hitler, déjà chancelier, se proclame führer (guide) de l'Allemagne.

RÉFLEXION

« La personnalité créatrice doit penser et juger par elle-même car le progrès moral de la société dépend exclusivement de son indépendance. Sinon

la société est inexorablement vouée à l'échec, comme l'être humain privé de la possibilité de communiquer. »

Albert Einstein

CETTE OFFRE SE TERMINE BIENTÔT

L'escompte employé offert à tous

158\$ par mois

Comptant	Mensualité*
0\$	214\$
1500\$	180\$
2500\$	158\$

MARLIN CHEVROLET

2145, Jean-Talon Sud, Sainte-Foy (Québec)

688-1212

www.marlinchevrolet-quebec.com

CHEVROLET OPTRA

Résultats

Tirage du 2005-08-01

04	05	11	12	13	15	17	29	32	36
43	48	52	53	55	56	60	61	66	70

Tirage du 2005-08-01

370 2592 NUMERO 357457

NOUVELLE PORTION À COLLECTIONNER : 1000\$ À 2 000\$ PAR SEMAINE À 15¢

Faites un essai routier et obtenez gratuitement 10\$

KIA Seigneuriale

PROTECTION TOTALE PLUS QU'UNE GARANTIE

- 5 ans/100 000 km Garantie pare-chocs à pare-chocs
- 5 ans/100 000 km Garantie sur le groupe motopropulseur
- 5 ans/100 000 km Assistance routière Avantage plus

SEDONA 2005 20 995\$*

Le constructeur automobile à la croissance la plus rapide du monde

www.kia-seigneuriale.com

Ligne directe service 660-5362

304, Seigneuriale Beauport

660-3856

ACTUALITÉS

Il poignarde le conjoint de son ex-femme et enlève cette dernière

RENÉ-CHARLES QUIRION
La Tribune

RICHMOND — Poussé par un élan de jalousie, un homme de 51 ans de Richmond, Jean Boisvert, a poignardé le nouveau conjoint de son ex-femme, avant d'enlever de force cette dernière, de la séquestrer et de prendre la fuite avec elle dans un lieu qui demeure toujours inconnu.

Jean Boisvert a fait irruption au nouveau domicile de son ex-épouse, Louise Leclerc, vers 22 h dimanche soir, sur la rue Principale Sud à Richmond au moment où la femme de 48 ans retournait à son logement avec son nouveau conjoint, un homme de 49 ans.

Le poste de la Sûreté du Québec de la MRC du Val-Saint-François assisté des postes environnants ont ratissé la région à la recherche de la camionnette de Jean Boisvert, immédiatement après les événements. L'escouade canine de la SQ, le service d'identité judiciaire et l'hélicoptère de la SQ ont été mis à contribution, hier, pour retrouver la camionnette Ford-F150, modèle 2000, de couleur verte immatriculée 639 NHR appartenant à Jean Boisvert. D'abord confié au Bureau régional d'enquête, le dossier a été transféré à la division des enquêtes des crimes contre la personne.

« Il n'est pas exclu que Louise Leclerc et Jean Bergeron se trouvent à bord d'un autre véhicule. Nous leur demandons de communiquer avec nous. Nous avons fait des recherches sur le terrain, combinées aux informations recueillies lors de l'enquête. Nous avons aussi reçu une dizaine d'appels du public que nous devons valider. La collaboration du public devient très importante à cette étape de l'enquête », explique le porte-parole de la SQ, Gérard Carrier.

Carmen Cayer, la sœur du nouveau conjoint de Louise Leclerc, venait de terminer le repas en compagnie des deux victimes de Jean Boisvert lorsque les événements sont survenus. « Je me préparais à me coucher lorsque j'ai entendu crier. Mon frère est revenu dans mon appartement. Il saignait beaucoup. Il a été coupé du côté gauche juste sous le cœur. Il a perdu beaucoup de sang. Son état était toujours critique, mais stable. J'ai eu très peur pour lui. Quant à Louise, je ne crois pas qu'ils vont la retrouver vivante. Son ex-mari semblait être prêt à tout », explique M^{me} Cayer.

CRIS DE DÉTRESSE

Jean Boisvert a forcé son ex-épouse à le suivre. Noémie Roger, qui réside tout juste à côté du lieu des événements, s'est précipitée à l'extérieur lorsqu'elle a entendu les cris de détresse de la victime.

« Je suis sortie pour voir ce qui se passait. La femme criait et l'homme la tenait par les cheveux en lui donnant des coups avec ce qui semblait être un grand pic. Je lui ai dit de la lâcher, mais il m'a menacée en poursuivant son chemin sur la rue Principale. Il a frappé la femme à plusieurs reprises », indique Noémie Roger.

Cette dernière a immédiatement alerté les policiers qui sont rapidement arrivés sur place. « Je ne pouvais rien faire d'autre. L'homme semblait déconnecté. Il n'était plus là. Lorsque je suis sortie, j'ai senti que la femme avait un certain espoir. Cependant, son agresseur ne l'a jamais lâchée », assure Noémie Roger.

Cette dernière connaissait bien le fils du couple. Selon elle, le geste de Jean Boisvert était prémédité. Le fils du couple, Normand Boisvert, et Carmen Cayer, témoin des événements, affirment aussi que Jean Boisvert avait déjà menacé de tuer Louise Leclerc.

SON FILS PEU SURPRIS

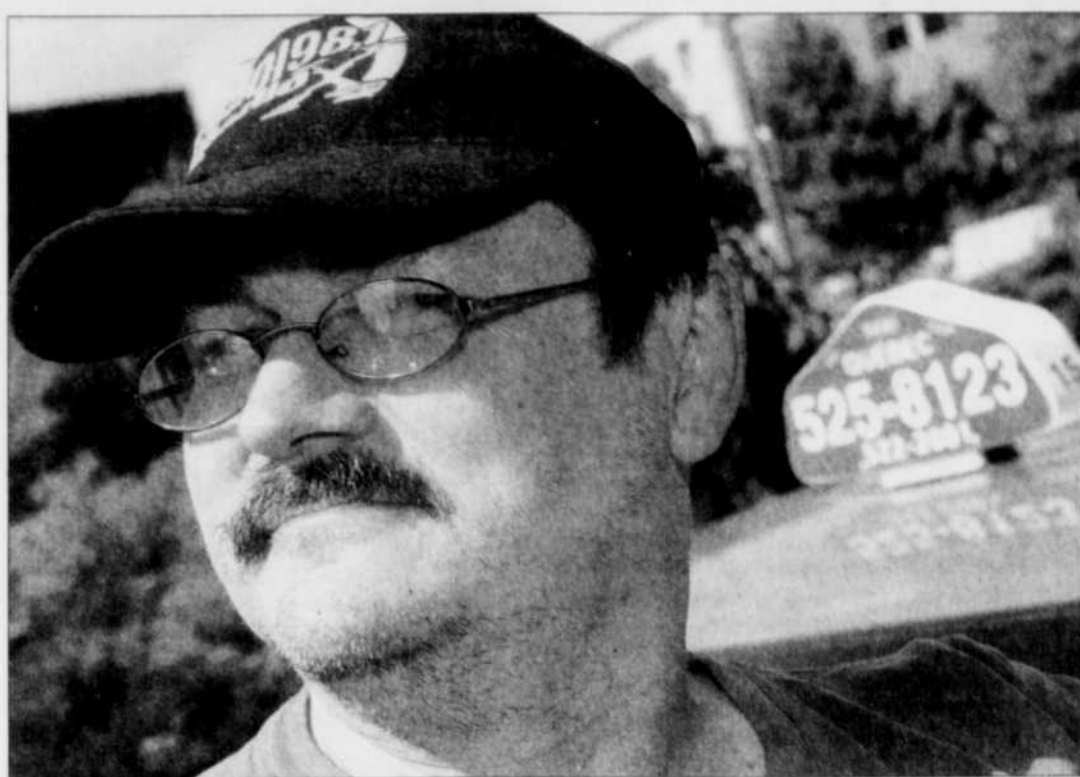
« Je ne suis pas surpris de ce qui arrive. Mon père avait déjà menacé ma mère et il n'avait même pas le droit d'entrer en contact avec elle », soutient Normand Boisvert.

« Mon père n'aurait pas dû être en liberté. Il a fait des menaces de mort à ma mère à plusieurs reprises depuis qu'ils sont séparés. Depuis qu'elle a demandé le divorce en avril dernier, c'est encore pire », soutient Normand Boisvert. Le fils du couple n'a aucune idée du lieu où peuvent se trouver ses parents. Il a cherché un peu la nuit dernière, mais en vain. Selon lui, ils peuvent se trouver n'importe où.

Normand Boisvert soutient que la santé psychologique de son père s'est détériorée au cours des dernières années, notamment à la suite du décès tragique de son autre fils, il y a trois ans.

« Mon père a fait une dépression à la suite de cet événement. Il a essayé de se suicider et était suivi en psychiatrie. Sa vie allait plus ou moins bien. Ça faisait un mois et demi que je ne l'avais pas vu. Je l'ai expulsé de chez moi après qu'il a manqué à ses conditions de remise en liberté. Il avait essayé de frapper ma mère avec une camionnette », explique M. Boisvert.

La SQ devrait poursuivre les recherches aujourd'hui dans le but de retrouver Louise Leclerc.



Jocelyn Gingras, qui conduit un taxi depuis 25 ans, a déjà vécu des mésaventures et a décidé de ne plus travailler la nuit. Il confirme que quelques chauffeurs qu'il connaît gardent un aérosol de défense dans leur taxi.

Chauffeur de taxi agressé au couteau

Il se défend avec du répulsif à chien

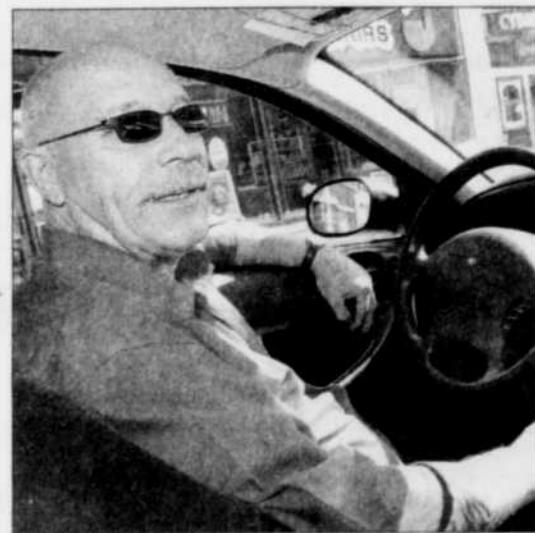
ANNE DROLET
ADrolet@lesoleil.com

■ Un chauffeur de taxi s'est fait mettre un couteau sous la gorge par un client qui voulait voler son argent, dimanche soir, au coin du chemin de la Canardière et de l'avenue d'Estimaerville. Le conducteur a aspergé de répulsif à chien son assaillant, qui a pris la fuite mais a rapidement été retracé.

Dominic Boily, 19 ans, a été accusé de vol qualifié hier après-midi et il subira son enquête sur cautionnement ce matin.

Le chauffeur de taxi s'en tire avec des blessures mineures, selon Hugues Lavoie, porte-parole de la police de Québec. Dominic Boily aurait fait venir un taxi pour se rendre à une adresse, mais aurait demandé au chauffeur de l'attendre, parce qu'il voulait continuer son chemin. L'homme de 19 ans est entré, puis ressorti, relate Hugues Lavoie. À la fin de la course, Boily aurait placé le couteau sous la gorge du chauffeur, qui n'a pas compris tout de suite qu'il s'agissait d'une arme. Lorsqu'il a senti la lame, le conducteur a lancé son argent par la fenêtre et a aspergé son agresseur avec du répulsif à chien.

Dominic Boily n'en a pas reçu au visage, mais sur son chandail. Les policiers l'ont retrouvé une



Denis Bégin déplore le fait que la police n'enquête pas assez dans ce type d'agression.

quinzaine de minutes plus tard, derrière un immeuble.

La constable Lise Taschereau, de la police de Québec, précise que le produit dont s'est servi le chauffeur n'est pas identique au poivre de Cayenne que la police utilise et que « ce n'est pas une arme prohibée ». Il est d'ailleurs possible de se procurer le répulsif en magasin.

Il n'a pas été possible de parler à la victime, hier. Quelques chauffeurs de taxi rencontrés le connaissent. Il semblerait que ce n'était pas la première fois qu'il se trouvait mêlé malgré lui à un incident de ce type. « Moi, je sais que ça lui est déjà arrivé », a indiqué Denis Bégin.

CHAUFFEURS ARMÉS

Ce dernier affirme que plusieurs chauffeurs triment avec eux différentes armes. « Quand un dépanneur se fait voler, la police arrive tout de suite. Moi quand je me fais voler, elle ne vient pas. C'est débrouille-toi », dénonce M. Bégin. Il ne garde pas d'arme dans sa voiture parce qu'il dit que les chauffeurs ne sont pas supposés en avoir, mais il aimerait bien en posséder une.

« On devrait être obligés d'avoir ça sur nous autres, sinon, tu peux pas te défendre », opine Jocelyn Gingras, qui conduit un taxi depuis 25 ans. Il a déjà vécu des mésaventures et a décidé de ne plus travailler la nuit. « Ça aurait pu m'arriver », songe-t-il. M. Gingras confirme que quelques chauffeurs qu'il connaît gardent un aérosol de défense dans leur taxi. « C'est plus safe, s'il arrive de quoi tu peux le (l'agresseur) maîtriser. »

Tous les moyens sont bons pour s'assurer d'être payé. M. Gingras a retiré tous les boutons qui permettent aux passagers de déverrouiller les portières de sa voiture de l'intérieur. Ainsi, lui seul peut ouvrir une porte fermée à clé. Un client qui refuse de payer ne peut donc pas descendre. Il faut être débrouillard, clame-t-il.

« C'est toujours quelque chose auquel tu penses, il faut que tu en sois conscient, mais il ne faut pas que tu t'arrêtes à ça », indique un autre chauffeur, qui préfère garder l'anonymat. Il croit que la plupart des altercations physiques découlent d'une agression verbale qui dégénère. « Tu peux désamorcer les crises verbales », souligne-t-il. L'attitude du chauffeur prend toute son importance lorsqu'un client est énervé. Il propose aussi de déposer régulièrement les profits de la soirée au guichet. Il ajoute que, selon lui, les agressions sont en progression.

Avec Guy Benjamin

HAPPÉ PAR UN CONDUCTEUR IVRE

Ridha Ben Neir rentrait du boulot

ANNE DROLET
ADrolet@lesoleil.com

Vélo, boulot, dodo. La vie de Ridha Ben Neir au Canada se limitait pratiquement à cela, le temps d'amasser de l'argent pour se marier. Employé modèle, le Tunisien de 34 ans a été happé à mort par un conducteur ivre alors qu'il rentrait à la maison à vélo après une soirée de travail, dans la nuit de vendredi à samedi.

« Il travaillait sept jours sur sept », indique Mustafa Musa, un collègue et ami d'origine irakienne. Les deux hommes se sont rencontrés chez Dicom Express et se sont liés d'amitié. Ridha revenait de ce boulot lorsqu'il a connu son triste destin.

M. Musa explique qu'il l'avait par la suite aidé à se faire engager comme plongeur au restaurant Tomas Tam, où il a lui-même travaillé longtemps. Il se cherchait un travail de fin de semaine.

« Il ramassait de l'argent pour aller dans son pays et se marier », relate M. Musa. Il devait revenir vivre ici avec son épouse. « Son père est mort très jeune, il n'avait pas le temps de se marier. Il gardait ses frères et sœurs ». Diplômé en chimie, Ridha Ben Neir souhaitait dénicher un emploi dans son domaine. M. Musa croit qu'il devait passer sous peu une entrevue.

Au Tomas Tam de la rue Marais, à Vanier, Line Laplante, l'assistante-gérante, affirme que tous étaient choqués d'apprendre la mort de Ridha, un employé modèle selon ses dires. « Il était très vaillant ».

M^{me} Laplante trouve particulièrement déplorable le fait que ce soit un « homme en boisson » qui ait enlevé la vie de son employé. « C'est pas le premier et ça ne sera pas le dernier », déplore M^{me} Laplante.

« On perd un bon gars », lâche Serge Duchesne, vice-président chez Dicom Express. M. Duchesne le décrit comme un homme tranquille, très ordonné. « Il voyageait continuellement à bicyclette, même sous la pluie », a-t-il précisé. Les employés étaient tous bouleversés, a-t-il annoncé.

Le vice-consul de Tunisie à Montréal, Mohamed Batour, a confirmé hier que la dépouille de l'homme sera rapatriée incessamment à Tunis. La famille a été mise au courant des tristes événements.

Le jeune homme qui a frappé Ridha Ben Neir est Dale Beaupré, le frère de Dominique Beaupré, qui avait été assassiné devant le bar Le Bistro en janvier. Le jeune homme de 21 ans a été accusé samedi de conduite avec les facultés affaiblies ayant causé la mort.



« Il travaillait sept jours sur sept », indique Mustafa Musa, un collègue et ami d'origine irakienne.

LA GRANDE LIQUIDATION



LE PLUS GROS ÉVÉNEMENT JAMAIS PRÉSENTÉ



WAVE 75 \$/semaine



PURSUIT 65 \$/semaine



MONTANA 35 \$/semaine



VIBE 22 \$/semaine



PONTIAC BUICK Cadillac GMC

3001, avenue Kepler, Sainte-Foy 659-6420 www.laurierpontiac.com

GRIPPE AVIAIRE

La Russie lutte contre l'épidémie

MOSCOU (AFP) — Moscou a annoncé hier l'abattage de toutes les volailles de 13 localités de Sibérie, où la forme transmissible à l'homme du virus de la grippe aviaire a été détectée pour la première fois en Russie, afin de tenter de juguler une épidémie venue d'Asie du sud-est.

Le Kazakhstan, pays d'Asie centrale voisin de la région russe touchée, a pris des mesures similaires dans une ferme de la région de Pavlodar et a établi des postes de contrôle vétérinaire à sa frontière avec la Russie.

En Russie, l'abattage des volailles commencera aujourd'hui dans les 13 localités touchées de la région de Novossibirsk, a annoncé le médecin chef de la région, Valeri Mikheev.

Cette ultime mesure a été prise alors que le virus a déjà tué plus de 2000 volatiles en Russie malgré des mesures de quarantaine renforcées après l'annonce vendredi que la forme du virus était la même que celle qui sévit en Asie du sud-est, où elle a déjà tué plusieurs dizaines de personnes.

D'où la crainte suscitée en Russie face à ce virus déjà détecté en Chine, mais inédit en Russie et qui est arrivé, selon la version privilégiée par les autorités, par le biais d'oies sauvages en provenance d'Asie du sud-est.

«Le virus de la grippe aviaire de type A et de sous-type H5N1 a été diagnostiqué dans les échantillons de vo-

lailles malades de la région de Novossibirsk», avait annoncé vendredi soir le ministère de l'Agriculture dans un communiqué lapidaire.

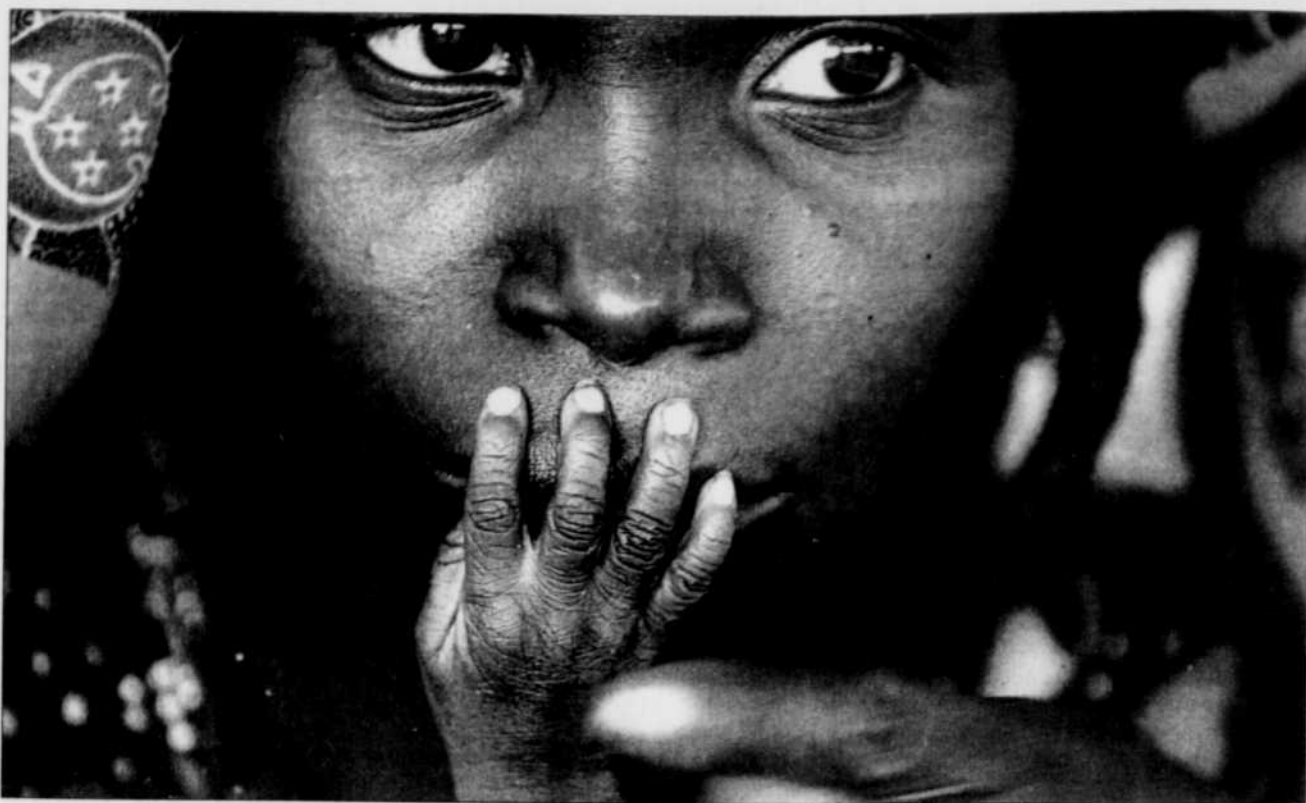
DANS LA PRESSE

«La grippe aviaire est arrivée jusqu'en Russie. La première atteinte est la région de Novossibirsk», titrait hier le journal *Gazeta*, au-dessus d'une photographie d'un homme en combinaison et masque respiratoire retirant une volaille morte d'un poulailler industriel.

La presse russe évoquait le risque que l'épidémie ne se répande au reste du pays alors que les experts les plus catastrophistes craignent que le virus, qui se transmet facilement entre humains et ne provoque une pandémie.

Juan Lubroth, expert de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) interrogé par l'AFP, se dit peu surpris par ce déplacement de l'épidémie de l'Asie du sud-est vers le Kazakhstan et la Russie.

«Il y a eu un déplacement (du virus) vers l'est de l'Eurasie. Aucun pays possédant des élevages de volailles n'est à l'abri de la grippe aviaire», a averti depuis Rome M. Lubroth, appelant la communauté internationale à «faire plus pour aider l'ONU à contrôler l'épidémie».



Selon l'Unicef, trois ou quatre millions d'habitants seraient suppliciés par la faim au Niger.

FAMINE AU NIGER

Du thé pour nourrir les Touaregs

BAPTISTE RICARD-CHÂTELAIN
B Ricard@lesoleil.com

■ Que réclament les clans touaregs affamés du Niger? De la viande, du riz? Non, juste du thé, beaucoup de thé.

Louis Bélanger est originaire de l'île d'Orléans. Il est aujourd'hui employé d'Oxfam à Bruxelles. Il a été parachuté en Afrique de l'Ouest pour participer à la sensibilisation de la communauté internationale au sujet de la famine qui y sévit. Au bout du fil, assis à la terrasse d'une buvette, en train de boire une bière pour digérer sa journée, il nous raconte son expérience.

Alors, qu'est-ce qu'il y a découvert? Des plantes en santé! «On se promène au Niger, c'est vert partout. Il faut aller dans la brousse pour voir la famine. (...) La famine ici, ce n'est pas comme en Éthiopie ou au Darfour (Soudan). Ce sont vraiment des pochettes de population qui sont affectées.»

Tout de même, jusqu'à trois ou quatre millions d'habitants seraient suppliciés par la faim, selon des statistiques diffusées par l'Unicef. Du groupe, quelque 800 000 enfants, affirme-t-on dans l'espoir avoué de fouetter les bailleurs de fonds. La demande: 15 millions\$.

Louis Bélanger en aurait vu, des familles exténuées, affaiblies. Dans la brousse, un clan patientait sous les arbres. Quelques dizaines d'individus,

peut-être 60 ou 70, dit-il. La sécheresse, les sauterelles et l'effondrement des cours de la viande ont emporté leurs troupeaux. Trois enfants ont également succombé, d'autres ont le ventre bombé. Certaines femmes, trop faibles, ne peuvent plus allaiter, relate-t-il. En plus, les chameaux ont été vendus. Et tous restent sur place, ne pouvant s'offrir le luxe de marcher vers les centres d'aide. «Il ne leur reste rien. Sans ces animaux-là, ces gens n'ont rien. C'est comme si on vous enlevait votre compte en banque.

«On est accueilli en héros quand on arrive dans un village», ajoute-t-il. Parfois, un à un, les hommes se déplacent pour les saluer.

ONG EN MISSION

Plusieurs ONG (organisations non gouvernementales) sont au Niger. Dans le lot, Oxfam a pour mission de distribuer, dans le sud-est, des coupons pour de la nourriture. En échange de travaux communautaires, les Nigériens qui ont besoin de manger peuvent se procurer du mil, du riz, du sucre ou du thé.

«Les tribus touaregs prennent presque juste du thé!» Avec le riche lait de chameau, c'est la base de leur alimentation traditionnelle, observe-t-il.

Louis Bélanger craint toutefois que la crise ne fasse que commencer. La pluie est certes de retour. Reste à savoir si elle sera suffisante pour garnir les champs.

Il ne faudrait pas que la famine dure, enchaîne Kent Page, de l'Unicef. Le résident de Mississauga (Ontario) vient de débarquer. Des villageois «cassent les nids de termites pour voir s'il y a des graines là».

«Les enfants arrivent dans un état vraiment grave. Certains sont sévèrement sous-alimentés.» Surtout ceux du sud du pays, note-t-il. «La bonne nouvelle, c'est qu'on a les connaissances pour les soigner... mais nous avons besoin de ressources.»

► Le Niger en chiffres

- Population estimée: 11,67 millions
- Espérance de vie: 42,13 ans
- Taux de fertilité estimé: 6,75 enfants par femme
- Agriculture: 90% de la force de travail
- Terres arables: 3,54%
- Terres cultivées: 0,01%

Source: CIA World Factbook

Les déprimés font trop travailler leur cerveau

PARIS (AFP) — Les personnes très déprimées ont du mal à se concentrer et à mémoriser, des troubles intellectuels qui seraient dus au fait que leur cerveau travaille trop, selon une étude française conduite grâce aux techniques d'imagerie cérébrale.

Les sujets déprimés activent davantage leur cerveau et fournissent un effort plus soutenu que les non déprimés lors de tâches de mémorisation, selon les chercheurs de l'Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale) et du CNRS (Centre national de la recherche scientifique), dont les travaux sont publiés dans la revue *NeuroImage* de juillet.

Tout se passe comme si la dépression recouvrait un défaut d'épargne cérébrale: lors d'un effort cognitif (intellectuel) important, les patients déprimés s'engagent comme dans un marathon mais en démarant au rythme d'un 100 mètres, au lieu d'économiser leur énergie. Comme s'ils souffraient d'un excès de volonté dans l'effort.

Ils utiliseraient ainsi plus de ressources cérébrales que les autres pour atteindre un niveau de performance égal face à des épreuves complexes de la vie quotidienne.

Cette mobilisation excessive des ressources cérébrales expliquerait leur épuisement précoce à l'effort, selon

les chercheurs Philippe Fossati, Bruno Dubois et leurs collègues.

Leur observation va à l'encontre des données suggérant que les troubles intellectuels des déprimés seraient uniquement causés par une activité cérébrale ralentie au repos.

Plusieurs études ont cherché à comprendre, grâce aux techniques d'imagerie, pourquoi les déprimés ne parviennent pas à atteindre un niveau normal de concentration et de mémorisation.

Ces recherches ont montré que ces troubles intellectuels sont habituellement associés à une activité cérébrale réduite (au repos) de certaines régions cérébrales.

Les chercheurs de l'Inserm et du CNRS viennent nuancer cette interprétation. Ils ont comparé le fonctionnement du cerveau de personnes saines à celui de déprimés au cours d'exercices de mémorisation (comparaison de suites de lettres de l'alphabet) et ainsi démontré que les patients déprimés, à performances égales, activaient de manière plus forte leur cerveau.

Les troubles de la fonction cérébrale des déprimés ne se limiteraient donc pas à une réduction de l'activité cérébrale (au repos), mais davantage à un problème de mobilisation excessive des ressources cérébrales lors de l'exécution de tâches intellectuelles plus difficiles.

La
dépression
recouvre
un défaut
d'épargne
cérébrale

CETTE OFFRE SE TERMINE BIENTÔT

L'escompte employés offert à tous

CHEVROLET UPLANDER 19 342\$

MARLIN CHEVROLET

2145, Jean-Talon Sud, Sainte-Foy (Québec) 688-1212

www.marlinchev.gmcanada.com

Le plus beau choix d'AVALANCHE à Québec

Et beaucoup plus!

399\$

Un rabais de 8500\$ sur le PDSE.

Citadelle CHEVROLET CADILLAC LTÉE

835-1171

www.citadellechev.gmcanada.com

ÉCRASEMENT D'AVION EN CORSE

Deux pilotes tués, tous les Canadair immobilisés

AIACCIO (AFP) — Le pilote et le copilote d'un Canadair sont morts hier dans la chute de leur appareil en Corse, et les autorités françaises ont décidé, malgré les risques d'incendie, d'immobiliser tous les Canadair du pays pour leur faire subir une vérification technique.

Le Canadair s'est écrasé près de Calvi en Corse, île française de la Méditerranée, alors qu'il intervenait sur un incendie en cours depuis dimanche dans une zone inhabitée, à indiqué hier la préfecture de Corse. Les corps des deux pilotes ont été retrouvés. On ignore encore les causes de l'accident, selon la préfecture.

L'incendie avait parcouru une centaine d'hectares dimanche dans une zone très escarpée et difficile d'accès, et était contenu dimanche soir, mais il avait repris sa progression hier matin sous l'effet de la chaleur et du vent. Trois Canadair et un hélicoptère bombardier d'eau à très grande capacité AirCrane étaient déployés sur la zone.

C'est le deuxième accident d'un avion de la sécurité civile intervenant sur un incendie en moins de deux semaines, après la chute près de Draguignan (sud-est) d'un Tracker dont le pilote est miraculeusement sorti indemne.

Les autorités françaises ont décidé hier l'immobilisation des 10 Canadair en service dans le pays, basés à Marignane (sud-est), qui vont subir une visite technique. Au total, la base aérienne de la sécurité civile de Marignane dispose de 21 avions bombardiers d'eau — 10 Canadair et 11 Tracker — chargés de la lutte contre les incendies pour l'ensemble du territoire français. Le Dash 8, un avion bombardier d'eau gros porteur, doit être opérationnel au courant du mois d'août.

Cette immobilisation des Canadair français survient en période de hauts risques d'incendies de forêt, alors que Météo France annonce une reprise du vent d'ouest pouvant atteindre jusqu'à 100 km/h dans le sud du pays.



Des secouristes ont fouillé hier le lieu de l'écrasement qui a coûté la vie à deux pilotes.

Amende de 400\$ pour avoir brassé son frère, 600 \$ pour avoir tué son chien

GUY BENJAMIN

GBenjamin@lesoleil.com

Un homme de 39 ans a écopé d'amendes plus fortes pour avoir fait souffrir et assassiné son chien, que pour s'en être pris violemment à son frère. Des explications s'imposent.

En septembre dernier, Serge Dufour était très mécontent que son frère refuse de l'accompagner à la fourrière pour récupérer une voiture. Il s'est donc livré à des voies de fait sur son frangin, et l'a saisi à la gorge. Il a aussi menacé son frère de lui crever les yeux. Des paroles qui lui ont valu une autre accusation.

Quatre mois plus tard, Dufour a tranché la gorge de son chien parce que le bouledogue avait la mauvaise habitude de gruger les meubles. L'accusé a posé ce geste à la suite d'une altercation avec son colocataire mécontent des agissements de l'animal.

Pour les gestes contre son frère, Dufour s'est vu imposer 400 \$ d'amende. Pour les gestes contre le bouledogue, soit des accusations de l'avoir fait souffrir et de l'avoir tué, le juge Narcisse Proulx y est allé de 600 \$ d'amende.

Dans l'épisode impliquant le chien, le locataire a aussi été menacé. «T'es chanceux, c'est toi que j'aurais dû piquer», a lancé l'accusé à son colocataire, selon la narration des faits devant le tribunal.

À première vue, on serait porté à croire que les gestes envers l'animal sont plus sévèrement punis que ceux commis contre les humains. Sauf qu'au moment de s'en prendre à son frère, l'accusé avait un dossier criminel vierge.

Accusé, puis remis en liberté en attendant la suite des procédures judiciaires, il devait se soumettre à plusieurs conditions, notamment celle de garder la paix et d'avoir une bonne conduite. Ce ne fut pas le cas, ce qui ajoute à la gravité des gestes posés lors du deuxième épisode. D'où une accusation de bris de probation.

Au total, Dufour devra déboursier 1400 \$ d'amende qui se décomposent ainsi : 400 \$ pour les gestes contre son frère, 600 \$ pour la mort du chien, 300 \$ pour les menaces contre le locataire et 100 \$ pour le bris de probation.

Dufour a mentionné au juge être sombré dans l'alcool à la suite d'une rupture amoureuse, ce qui expliquerait les gestes violents. Mais le lendemain de la mort du chien, l'homme a commencé à fréquenter les alcooliques anonymes et affirme être sobre depuis ce temps.



La femme de 35 ans a été transportée à l'hôpital.

Une collision fait une blessée grave

■ Une dame de 35 ans a été grièvement blessée lorsqu'elle est entrée en collision avec le côté droit d'un camion à benne sur le rang de la butte à Saint-Augustin, vers 18 h 30 hier. Les deux véhicules circulaient en sens inverse lorsque la femme aurait bifurqué dans l'autre voie, explique le capitaine Charles Lord, de la police de Québec. La cause de son changement de cap demeure inconnue, mais elle aurait peut-être été éblouie par le soleil. Le conducteur du camion l'a vu arriver droit sur lui, comme une flèche. «Je me demandais ce qu'elle faisait là, pourquoi elle doublait», a-t-il relaté, visiblement secoué. Il a voulu éviter le face à face. «J'ai serré les dents et j'ai donné un coup de volant». La femme a été transportée à l'hôpital. Selon les informations données par la police, elle a eu les pommuns transpercés par les os de la cage thoracique. *Anne Drolet*

Entrave au travail des policiers

■ Deux des hommes qui ont fait fi des consignes des policiers et ont pénétré dans un commerce en flammes dans la nuit de samedi à dimanche à Val-Bélair pourraient être accusés par voie de sommation pour entrave au travail des policiers. Une bagarre avait éclaté entre un policier et le fils du propriétaire de l'entrepôt de vidéocassettes et de DVD. Ce dernier a été blessé à l'épaule pendant l'intervention. Le frère du propriétaire aurait quant à lui donné un coup de pied au policier et l'aurait frappé avec une lampe de poche. Le propriétaire, Richard Boivin, de même que son frère Daniel, doivent rencontrer aujourd'hui leurs avocats pour décider s'ils vont porter plainte au Comité de déontologie policière.

Elle tue ses neuf bébés

■ BRIESKOW-FINKENHEERD, Allemagne — Les cadavres de neuf nouveau-nés ont été découverts sur un terrain à Brieskow-Finkenheerd, où ils auraient été dissimulés par leur mère arrêtée et écrouée hier dans le cadre de l'une des plus sordides affaires d'assassinats de bébés en Allemagne. Cette femme âgée de 39 ans a été inculpée pour assassinats dans neuf cas et placée en détention provisoire. La mère de famille, soupçonnée d'avoir mis au monde ces enfants entre 1988 et 2004 et de les avoir tués après leur naissance, conteste les faits. Le ministre de l'Intérieur du Brandebourg — État régional qui entoure Berlin —, s'est déclaré atterré par cette affaire : «Nous nous trouvons face à un crime d'une ampleur que l'Allemagne n'a, à ma connaissance, encore jamais connue», a-t-il déclaré. L'alerte avait été donnée par un témoin qui a découvert dimanche des ossements sur ce terrain où il faisait des travaux. La police a alors procédé à des recherches dans ce champ et rassemblé les morceaux de cadavres de nouveau-nés dissimulés dans des bacs à fleurs et dans un vieux aquarium enfoui dans du sable. *AFF*

Les jeunes libéraux veulent rhabiller les écolières...

...et nationaliser l'eau

JOCELYNE RICHER
Presse canadienne

■ Les jeunes libéraux se sont mis en tête de rhabiller les écolières, beaucoup trop délurées à leur goût.



Simon Bégin, le président de la commission des jeunes libéraux du Québec, juge qu'il y a matière à s'inquiéter « quand on voit le string sortir de la jupe » de fillettes âgées d'à peine 8 ou 12 ans.

N'hésitant pas à tracer un lien direct entre tenue vestimentaire osée et sexualité précoce, ils veulent donc voir le gouvernement Charest imposer aux jeunes filles une tenue vestimentaire « décente » en classe, conformément à un nouveau code qui prohiberait, par exemple, le port de jupettes et camisoles révélatrices, ou encore de minuscules strings offerts à tous les regards.

« Quand on voit le string sortir de la jupe » de fillettes âgées d'à peine 8 ou 12 ans, il y a lieu de s'inquiéter, selon le président de la commission jeunesse du Parti libéral du Québec (PLQ), Simon Bégin.

Les jeunes libéraux ne vont cependant pas jusqu'à réclamer le retour de l'uniforme, une avenue qui a été explorée, mais finalement rejetée parce qu'elle ne faisait pas consensus.

Cette question fera partie des thèmes débattus durant tout le week-end par des centaines de militants de l'ail- le jeunesse du PLQ, réunis dans le cadre de leur congrès annuel, qui se tiendra à Sherbrooke, a-t-on appris hier lors d'une conférence de presse.

Les jeunes libéraux veulent par ailleurs convaincre le gouvernement de nationaliser l'eau potable et d'encadrer la commercialisation de cette ressource pour assurer sa pérennité. Dans ce but, ils demanderont au gouvernement de convoquer des États généraux, en vue d'analyser cette question dans toutes ses dimensions.

« Il faut trouver l'équilibre entre faire du commerce et protéger la ressource », a dit M. Bégin, en précisant que l'État devrait toujours demeurer le maître d'oeuvre de l'approvisionnement en eau.

La commercialisation de l'eau potable et l'adoption d'un code vestimentaire à l'école font partie d'une dizaine de priorités qu'ils souhaitent voir réalisées d'ici deux ans, soit d'ici la fin du présent mandat du gouvernement.

Les jeunes ne seront pas laissés à eux-mêmes tout le week-end car le premier ministre Jean Charest, les ministres et les députés libéraux ne manquent jamais cet événement, qui marque la rentrée politique.

Une des résolutions qui seront débattues à l'Université de Sherbrooke consiste donc à demander au gouvernement « d'imposer un code vestimentaire qui interdirait les vêtements trop suggestifs et offensants ».

« Avec des modèles tels que Britney Spears, il y a effectivement lieu de s'interroger sur la teneur des garde-robes et des pratiques des adolescents », peut-on lire dans le document thématique du congrès.

De manière plus générale, la commission jeunesse se dit préoccupée de voir les jeunes avoir des relations sexuelles de plus en plus tôt.

Aussi, pour « baliser la sexualité des jeunes adolescents », on pense qu'il serait utile de prévoir une campagne d'information qui leur serait destinée — ainsi qu'à leurs parents — et de leur donner accès, dans toutes les commissions scolaires, à des « professionnels » de l'information sexuelle.

Parmi les autres idées défendues par les jeunes libéraux, figurent le projet de rendre obligatoire l'étiquetage des produits contenant des organismes génétiquement modifiés (OGM), obliger les municipalités à se doter d'un programme de recyclage résidentiel et commercial et de réduire l'offre de jeux de hasard pour mieux combattre le jeu pathologique.

La commission jeunesse du PLQ détient le tiers des voix au sein du parti, ce qui lui donne beaucoup de pouvoir pour orienter les destinées de la formation politique.

Les jeunes s'inquiètent des relations sexuelles précoces

on **RÉNOVE**
TOUT DOIT SORTIR

EN RAPPEL

ABSOLUMENT
TOUT
70 À 80%

COSTUME
4 saisons infroissable

Toutes grandeurs disponibles

PERRY ELLIS

François Côté
COLLECTION

295\$ Régulier jusqu'à 1195\$

1500 CHEMISES
ALLEMANDES

à partir de

49\$**BERMUDA**

Rég. 175"

49\$**POLO**

Rég. 165"

49\$

François Côté
COLLECTION

PRÊT-À-PORTER INTERNATIONAL POUR HOMMES

Complexe Germain-des-Prés, Sainte-Foy

657-1760

www.francoiscote.com



DIMANCHE
7 août
EN SOIRÉE

JOUEZ UN SUPER BINGO À
5 000\$
POUVANT ATTEINDRE 5 500\$
INCLUANT 3 GROS LOTS
GARANTIS DE 1 000\$

BINGO
DES CHUTES

www.bingodeschutes.com
4175, Boul. Ste-Anne Beauport

667-0921

Ligne 0718 5124-1



TOUS LES JOURS
EN APRES-MIDI 13H ET EN SOIRÉE 18H45

Les Montréalais rêvent d'autres JO... rentables



Le maire de Montréal, **Gérald Tremblay**

KARINE FORTIN
Presse canadienne

■ **MONTREAL** — Emballés par le succès des Championnats de la FINA, les Montréalais se disent prêts à envisager une nouvelle aventure olympique, à condition qu'elle soit bien préparée... et rentable.

Les Québécois paient encore pour le Stade et les installations utilisées lors des Jeux de 1976. À l'exception du gouvernement du Québec, toutes les personnes interrogées par la Presse canadienne hier seraient pourtant heureuses de voir la métropole poser sa candidature pour 2016.

Comme le maire **Gérald Tremblay**, qui disait lors des cérémonies de clôture des Championnats que Montréal n'attendrait pas 30 ans pour renouer avec le monde, les citoyens et les organisations d'affaires n'excluent rien.

« Je ne crois pas qu'on peut se baser juste sur le succès des dernières semaines pour dire qu'il faut se lancer dans l'aventure olympique, mais pourquoi ne pas évaluer l'idée de déposer ou non notre candidature? » a confié la présidente de la Chambre

de commerce du Montréal métropolitain, **Isabelle Hudon**.

La femme d'affaires souligne que de tels événements ont des retombées importantes pour les entreprises. Celles des compétitions de la FINA atteindraient entre 40 et 60 millions \$. « Mais ce que je trouve le plus rentable, c'est le rayonnement et le positionnement que Montréal a pris. Il y a eu des cotés d'écoute phénoménaux », a-t-elle fait valoir.

Avant de poser sa candidature pour des Jeux olympiques, la Ville devra cependant faire ses devoirs et s'assurer qu'elle ne paiera pas pendant des décennies. Quand le dernier versement aura été fait, en 2006, les Québécois auront payé près de 2 milliards \$ pour l'été 1976. « De la FINA, il faut tirer de très bonnes leçons. On est capables de gran-

des choses et de grands défis si on les analyse avec rigueur et qu'on les livre avec le talent et le savoir-faire qu'on a. »

C'est aussi l'avis de l'économiste principal de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI), **Pierre Emmanuel Paradis**. « Aucun contribuable ne veut revivre le cauchemar de 1976. Dans la mesure où un projet comme ça se met en place, il faut vraiment une volonté de tous les acteurs ou les partenaires potentiels et d'abord et avant tout, il faut un projet d'affaires rigoureux et bien ficelé. Mais c'est possible. »

Les gens d'affaires, que l'on soupçonne de s'opposer à toute dépense publique, sont « prêts à prendre des risques calculés », a-t-il souligné. « L'appui de la population dépend de la qualité du projet. Si le projet est bien préparé et qu'il est rentable, pourquoi pas? Une fois que c'est mis en place, il n'y a à peu près que du positif. » Même s'ils savent qu'on leur refilera la facture en cas de dépassement, les contribuables semblent tout aussi enthousiastes. « Il devrait y avoir plus d'activités de ce genre, pour rassembler les gens, a insisté **Francis St-Arnaud**, 26 ans, travailleur de la construction. « Ça serait bon pour l'économie à long terme. »

Le déficit d'environ 4 millions \$ que prévoient les organisateurs des compétitions de la FINA ne fait peur à personne. « C'est toujours comme ça avec les Jeux. Il y a toujours une dette à rembourser après. On vit avec », a déclaré **Nicole Bigras**, employée à la Bourse de Montréal. À son avis, en posant sa candidature pour de nouveaux JO, Montréal ferait preuve de vision.

Seul Québec semblait tiède à l'idée de se lancer dans l'organisation d'un événement d'une telle envergure. « Nous sommes évidemment très heureux du succès de la FINA, mais il ne faut pas oublier que les débuts de l'organisation ont été tumultueux », a rappelé le porte-parole du ministre de l'Éducation, du Sport et du Loisir, **Jean-Marc Fournier**.

Le gouvernement attendra donc les recommandations d'un comité spécial mis sur pied le printemps dernier avant de se prononcer. Aucune date n'a été fixée pour le dépôt du rapport, mais le ministre promet de le rendre public très rapidement. De toute manière, le maire **Gérald Tremblay** a indiqué qu'aucune décision quant à une éventuelle candidature de Montréal comme ville organisatrice des Jeux de 2016 ne serait prise avant que le bilan des Championnats ait été complété.

En 2006, les Québécois auront payé 2 G \$ pour l'été 1976

Une agence fédérale essuie un échec publicitaire

Après avoir dépensé 300 000 \$, les Canadiens la connaissent encore moins

DEAN BEEBY
Presse canadienne

OTTAWA — L'Agence de la consommation en matière financière du Canada a dépensé 300 000 \$ en publicité cette année pour augmenter sa visibilité, mais elle a dû constater que les Canadiens la connaissent encore moins après cette campagne.

Des sondages menés par l'agence indiquent que l'opération publicitaire menée à l'échelle nationale a lamentablement échoué, selon un rapport préliminaire préparé en mai dernier par la maison de sondage Ipsos-Reid, et dont la Presse canadienne a pris connaissance grâce à la Loi d'accès à l'information.

L'agence de consommation en matière financière sensibilise les citoyens à leurs droits et libertés

L'Agence de la consommation en matière financière, créée en 2001, a le mandat de s'assurer que les institutions financières respectent les droits des consommateurs et de sensibiliser les consommateurs à leurs droits et responsabilités.

Dotée d'un budget annuel de 7 millions \$ et de 38 employés, elle s'est surtout attachée à aider les Canadiens à faible revenu, ayant un niveau d'instruction peu élevé ou peu alphabétisés à obtenir un traitement équitable de la part des banques.

Mais cette année, elle a alloué 300 000 \$ pour tenter de se faire mieux connaître de l'ensemble des Canadiens — de tous les niveaux de revenus et d'éducation cette fois, expliquait son porte-parole **Bruno Lévesque** en entrevue.

La campagne bilingue s'est dérou-

lée entre les 12 et 20 mars 2005, et incluait une série d'annonces parues dans des journaux urbains publiés partout au pays, ainsi que dans des hebdomadaires régionaux. Les annonces décrivaient l'agence et fournissaient un numéro sans frais ainsi qu'une adresse Internet. On avait aussi acheté une bannière électronique sur **Canoe.ca**, sur laquelle les internautes étaient invités à cliquer pour rejoindre le site de l'agence.

SONDAGES

Ipsos-Reid a sondé 4003 Canadiens par téléphone entre le 1^{er} février et le 11 mars, soit avant le lancement de la campagne publicitaire.

Trente pour cent des personnes interrogées ont dit avoir entendu parler de l'agence fédérale créée pour s'assurer que les banques respectent les lois sur les droits des consommateurs, et pour éduquer les consommateurs.

Mais lors d'une deuxième consultation effectuée auprès de 2001 Canadiens entre les 10 et 21 avril, ils n'étaient plus que 21 % à affirmer avoir entendu parler d'une telle agence.

Selon la maison de sondage, la première enquête comporte une marge d'erreur de plus ou moins 2,6 %, 19 fois sur 20; pour la seconde, la marge d'erreur est de 2,1 %.

M. Lévesque suppose que le message de l'agence a pu être enterré sous le flot de publicités de la saison de pointe des REER, quand les institutions financières inondent les médias écrits et électroniques de leurs réclames.

Selon la maison Ipsos-Reid, une campagne publicitaire menée au même moment par la Société d'assurance-dépôts du Canada, qui est aussi une agence fédérale au service des consommateurs, a pu nuire au message diffusé par l'Agence de la consommation en matière financière.



Chez les adolescents qui souffraient d'obésité, l'effet de la fumée était encore plus marqué.

TABAGISME

La fumée accroît le risque du syndrome métabolique chez les jeunes

■ **DALLAS (AP)** — L'exposition à la fumée de cigarette accroît le risque du syndrome métabolique chez les adolescents. Il s'agit d'un trouble associé à l'accumulation excessive de graisse à la taille, qui fait grimper les risques de maladie coronarienne, d'accident vasculaire cérébral et de diabète, indique une étude.

Les chercheurs affirment qu'il s'agit de la première étude à établir une telle relation chez les adolescents.

Ces résultats signifient que « nous ne pouvons renoncer à protéger nos enfants de la fumée secondaire et de la consommation de tabac », commente le chercheur principal, le docteur **Michael Weitzman**, de Rochester, dans l'État de New York.

Pour les fins de l'étude, le syndrome métabolique a été défini comme comportant au moins trois des caractéristiques suivantes: un tour de taille important, une hypertension artérielle, des niveaux élevés de gras sanguins appelés triglycérides, de faibles taux de bon cholestérol et des indi-

ces d'insulinorésistance, un état où l'organisme est incapable d'utiliser efficacement l'insuline.

L'étude, parue hier dans le journal en ligne *Circulation* de l'American Heart Association, révèle que 6 % des adolescents de 12 à 19 ans étaient atteints du syndrome métabolique et que la prévalence augmentait avec l'exposition à la fumée de tabac.

EFFET PLUS MARQUÉ

Un pour cent des personnes non exposées à la fumée ont développé le syndrome; par comparaison, 5 % des personnes exposées à la fumée secondaire, ou fumeurs passifs, en souffraient, et 9 % des fumeurs actifs en étaient atteints.

Chez les adolescents qui souffraient d'obésité ou étaient à risque de devenir obèses, l'effet de la fumée était encore plus marqué: 6 % des jeunes non exposés à la fumée ont développé le syndrome, tandis que 20 % des jeunes exposés à la fumée secondaire et 24 % des fumeurs actifs l'ont eu.

Les chercheurs ont mené leurs travaux auprès de 2273 adolescents.

Le nombre d'adolescents souffrant d'un excès de poids a triplé aux États-Unis au cours des 20 dernières années.

IMMIGRATION PENDANT LA GUERRE FROIDE

Nombre de réfugiés ont été interrogés par les services secrets canadiens

OTTAWA (PC) — Des centaines d'immigrants et réfugiés qui se sont établis au Canada au plus fort de la Guerre froide ont subi un interrogatoire serré par les services de renseignement canadiens, indique une étude basée sur des documents demeurés secrets.

Les immigrants hongrois qui ont fui leur pays après l'intervention des forces soviétiques dans les années 50 ont notamment été interrogés par les espions canadiens, précise le professeur d'histoire de l'Université de Toronto, **Wesley Wark**. L'étude a été effectuée à la demande du gouvernement fédéral.

Selon une version préliminaire de l'ouvrage obtenue par la Presse canadienne en vertu de la Loi d'accès à l'information, ces interrogatoires visaient à renforcer la réputation du Canada en matière de cueillette de renseignements auprès des services d'espionnage alliés.

« À cette époque, nous étions énormément dépendants des Américains et des Britanniques », se souvient **Reg Weeks**, un vétéran des services de renseignement de l'armée, aujourd'hui âgé de 83 ans.

PROJET PILOTE

Au début de 1952, M. Weeks avait lancé un projet pilote qui consistait à interroger 76 anciens résidents de pays satellites de l'Union soviétique qui avaient réussi à fuir en passant par la Scandinavie. Des transfuges polonais qui avaient réussi des « évasions un peu plus spectaculaires », dans le compartiment à bagages d'un avion à destination de Paris, furent aussi interrogés.

« Ils ont pu donner à l'armée canadienne des informations sur des aéroports et des hangars d'entretien près de Varsovie, ainsi que sur des types d'avions jusque-là inconnus », précise M. Weeks.

Le projet pilote donna de bons résultats, si bien qu'il devint permanent en 1953 et son administration revint au Bureau conjoint de renseignement, lequel relevait du ministère de la Défense.

Dès lors, les responsables de l'Immigration canadienne en Europe et des agents de la GRC s'appliquèrent à éplucher les demandes d'immigration au Canada et à effectuer la cueillette de renseignements à l'aide d'interrogatoires.

Selon l'étude du professeur **Wark**, en dix ans, à partir de 1963, 2000 immigrants provenant d'Europe ont ainsi été interrogés par les espions canadiens.

De ce nombre, on compte 1104 immigrants hongrois qui ont fui leur pays après l'échec du soulèvement de 1956.

Les immigrants polonais formaient l'autre groupe le plus important avec 253 personnes.

Un brise-glaces en vente sur EBay

SAINT-JEAN, T.-N. (PC) — À vendre sur EBay: brise-glaces canadien, pour 1,2 million \$.

Le groupe **Burry**, de Clarendville, à Terre-Neuve, offre le **Polar Prince** sur le site de vente aux enchères électronique au prix minimal de 1,2 million \$; la compagnie n'est pas prête à accepter moins des acheteurs potentiels.

« Pourquoi pas? C'est international. Presque tout le monde qui possède un ordinateur y a accès », déclare **Dan Burry**, directeur de Clarendville Drydock Ltd., une filiale du groupe **Burry**. « Avec EBay, vous avez accès à un marché mondial. Il pourrait y avoir quelqu'un en Sibérie qui se dit: "Tiens, c'est exactement ce dont j'ai besoin." »

Le bateau de 73 mètres est mieux connu sous le nom de **Sir Humphrey Gilbert**. Sous ce nom, il a servi de brise-glaces pour la Garde côtière canadienne et de navire-ravitailleur assurant l'approvisionnement des phares. Il était basé à Terre-Neuve.

Construit en 1959, il a été modernisé en 1986 aux chantiers navals de Halifax. En juillet 2002, il a été vendu au

groupe **Burry** pour 212 000 \$, et les nouveaux propriétaires l'ont de nouveau radoubé. Il a ensuite été assigné à la filiale maritime de la compagnie, **Star Line Inc.**

UNE SECONDE FOIS

Sous son nom de **Polar Prince**, il avait pour mission de transporter du fret vers l'Arctique et de suivre les glaces pour le compte des associés du champ pétrolier **Terra Nova**.

Ce n'est pas la première fois que le bateau est mis en vente. La compagnie avait embauché un courtier pour le vendre au prix de 1,6 million \$. À l'époque, la certification du navire avait expiré.

Selon M. **Burry**, le **Polar Prince** a aussi été offert aux enchères sur EBay il y a quelques semaines, et son propriétaire pourrait le mettre en vente à nouveau s'il ne trouve pas d'acheteur cette fois.

Une fois le **Polar Prince** vendu, la compagnie n'aura plus qu'un seul bateau, le **Trans Gulf**, qui transporte du fret entre Lewisporte, Terre-Neuve et les villages côtiers du Labrador.

LA CAPITALE ET SES RÉGIONS

RÉFECTION DE LA SAINT-CHARLES

Deux chantiers mis sur la glace

La Ville de Québec juge les entrepreneurs trop gourmands

ISABELLE MATHIEU
IMathieu@lesoleil.com

■ Deux chantiers de la rivière Saint-Charles doivent être retardés de quelques mois; la Ville de Québec rejette les soumissions des entrepreneurs parce qu'elle les juge trop gourmands.

Prévues pour la fin de l'été, la construction du bassin de rétention Pierre-Bertrand ainsi que la phase 3 de la renaturalisation des berges de la Saint-Charles devront attendre.

La Ville de Québec a dit non il y a quelques semaines aux propositions des entrepreneurs parce qu'ils veulent facturer beaucoup plus que ce qu'elle est prête à payer.

Dans le cas des travaux sur les berges entre les ponts Lavigne et Scott, la plus basse soumission, celle des Constructions Bé-Con, est de 8,2 millions \$ alors que le budget du servi-

ce de l'environnement pour les travaux de la phase 3 ne monte pas plus haut que 5,5 millions \$.

Pour ce qui est de la construction du bassin de rétention Pierre-Bertrand, qui sera situé au sud de l'intersection Hamel et Pierre-Bertrand, la soumission déposée par l'entreprise Henri Labbé & Fils représente un dépassement des coûts variant entre 390 000 \$ et 820 000 \$, tout dépendant des estimations.

Ce bassin, qui fait partie d'un réseau de 14 réservoirs, servira à retenir l'eau de pluie excédentaire et empê-

cher que d'importantes quantités d'eaux usées soient refoulées dans la rivière.

La Ville n'a pas d'autre choix que de refaire un appel d'offres et de redéfinir le projet pour essayer de s'en tirer à meilleur compte.

«À l'heure actuelle, les carnets de commandes des entrepreneurs sont pleins, ils manquent de main-d'œuvre et le prix des matériaux est à la hausse, détaille Jacques Perron, du service des communications de la Ville. C'est sûr que ça les incite à peser fort sur le crayon!»

En refaisant le processus après l'été, la Ville espère obtenir de meilleurs prix, quitte à retarder les travaux de quelques mois.

De plus, les travaux sur les berges seront scindés en trois morceaux (démolition des murs de ciment, remodelage des berges et plantation d'arbres)

pour que de plus petits entrepreneurs puissent soumissionner.

Selon la Ville, l'échéance de 2008 pour la fin du mégaprojet n'est pas remise en question.

Avec la quantité de chantiers qui s'amorcent un peu partout, à la faveur des programmes d'infrastructure financés par le fédéral et le provincial, il faut s'attendre à ce que les entrepreneurs en construction gardent les prix à la hausse. «Ils ont vécu des années difficiles, mais là, pour les 5-10 prochaines années, il va tellement y avoir de donneurs d'ouvrage qu'ils vont être très en demande et n'auront pas d'intérêt à diminuer leurs prix», dit Jacques Perron de la Ville de Québec.

Au total, les travaux à venir dans la Saint-Charles coûteront 110 millions \$. La facture sera partagée à parts égales entre le gouvernement fédéral, provincial et la Ville de Québec.

LÉVIS

Arme verte contre l'herbe à poux

MARC SAINT-PIERRE
MSPierre@lesoleil.com

L'herbe à poux va en prendre pour son rhume. Un herbicide écologique, l'Adios Ambros Mc, lui sera vaporisé dessus à Lévis, partout où elle sera trouvée, dans les parcs, les rues, le long des pistes cyclables, voire dans les arrière-cours qui en seraient infestées.

Tout écolo qu'il soit, l'Adios Ambros Mc ne fait pas dans la dentelle, paraît-il. Quelques jets par vaporisateur et kaput! L'herbe qui fait moucher se retrouvera à l'état de foin sec en 24 heures.

C'est le scénario évoqué par le maire de Lévis, Jean Garon, et le père de l'Adios Ambros et président d'HerbaNatur, André Grégoire, à l'occasion d'une conférence de presse, hier.

Peut-être parce qu'un jour son nez se mit à couler «comme une chantepleure» alors qu'il roulait fenêtres ouvertes sur la 20, aussi parce qu'il est sensible au drame des victimes de l'ambrosia et aux pertes économiques que cela implique, le maire Garon a engagé sa ville dans une campagne expérimentale de 100 000 \$. «La Ville de Lévis, en établissant un solide partenariat avec l'Association de lutte contre l'Ambrosia (ALCA) et la compagnie HerbaNatur, se donne davantage de moyens pour lutter contre l'herbe à poux qui, selon les statistiques, incommodent de 6 à 10% de notre population, soit près de 10 000 personnes, et c'est sans compter les visiteurs», a observé M. Garon.

La méthode expérimentale d'aérobologie mise au point par HerbaNatur s'ajoute à d'autres mesures mises en branle par la Ville de Lévis au fil des années, comme l'application de vapeur d'eau chaude, la tonte fréquente des gazons ou le simple arrachage.

La technologie d'André Grégoire se démarque néanmoins du bon vieux sarclage de grand-mère et l'époque de la b.a. des scouts. Breveté et en instance d'homologation par le fédéral, tout à fait naturel dit-il, son produit ne s'attaque qu'à l'herbe à poux. Il ne comporte aucun risque pour les personnes qui en usent et non plus pour celles qui visiteraient des sites traités. Il est même possible de «goûter» au produit, a précisé le président de l'entreprise de Lachenaie, joignant le geste à la parole. L'application par pulvérisation du Adios Ambros Mc s'effectue selon les recommandations du Code de gestion des pesticides, c'est-à-dire sans plus avec le port d'un équipement de protection de base, de simples gants par exemple.

Pour M. Grégoire, dont la technologie est mise à l'essai dans une douzaine de villes et localités québécoises, il ne fait pas de doute que l'efficacité de son produit sera validée scientifiquement. Et il est clair dans son esprit que son Adios Ambros Mc va mettre fin à terme «au règne de l'herbe à poux au Québec».

Dans cette perspective, il n'est pas près de manquer de travail. Il faudra au moins 40 ans pour éradiquer l'irritante plante, celle-ci pouvant compter sur d'énormes réserves de graines disséminées partout dans l'environnement.

Ce grand jeu en vaut la chandelle, estime-t-il. Au seul chapitre des antihistaminiques, la facture annuelle québécoise de l'herbe à poux s'établit à 80 millions \$. Pour la facture de l'expérience de cet été, les Lévisiens n'auront pas à toussoter. La moitié en est épongée par l'Union canadienne des municipalités.

Tout cela réjouit l'ALCA qui souhaite que l'attitude de l'administration lévisienne fasse école au Québec.



On ne chôme pas à l'atelier de la boutique Création Face-à-Faces. Les Fêtes de la Nouvelle-France y amènent un surcroît de travail.

Déguisez-vous, de grâce!

TAIEB MOALLA
TMoalla@lesoleil.com

Jouez le jeu en vous costumant. C'est, en gros, le message des organisateurs des Fêtes de la Nouvelle-France. En effet, l'événement n'aurait sûrement pas la même allure si les visiteurs devaient tous s'y rendre en jeans et en t-shirt!

À la boutique-atelier *Création Face-à-Faces*, costumier officiel des Fêtes, c'est la frénésie totale. Depuis trois semaines, six personnes travaillent à temps plein pour la finition des différents habits qui seront achetés ou loués par les festivaliers. La copropriétaire, Caroline Albert, explique que cette période est une des plus achalandées de l'année. «Nous fournissons 80 costumes aux employés qui travaillent sur le site des Fêtes. Aussi, 300 particuliers ont déjà réservé leurs vêtements. Et il

nous en reste une centaine à louer», dit-elle.

L'engouement de la population et des touristes ne se dément pas. «De plus en plus, les gens cherchent à participer de façon active. Comme il s'agit d'une fête historique, c'est plus le *fun* quand tout le monde embarque», enchaîne M^{me} Albert.

Le constat est partagé chez les propriétaires de *L'ogre et la fée*, établissement de la rue Saint-Jean spécialisé dans la vente de vêtements et d'accessoires d'inspiration historique. «Les réservations commencent vers le mois de mai, mais beaucoup

de personnes passent leur commande juste avant le début des Fêtes», explique le copropriétaire, Marc Grant. S'il n'est pas capable de quantifier le nombre de pièces vendues à cette occasion, il affirme que les femmes sont plus nombreuses à se déguiser. Pourquoi? «Peut-être qu'elles sont moins

gênées que les hommes, réputés plus conservateurs», sourit l'autre propriétaire, Sonia Plourde.

Un ensemble complet coûte 250 \$ en moyenne. Les personnes qui veulent uniquement acquérir des accessoires, tels les tricorne, doivent s'attendre à déboursier entre 30 et 80 \$.

LES HABITS DE L'ÉPOQUE

Geneviève Duchesneau, responsable du costumier chez Gestev — la firme chargée d'organiser les Fêtes —, détaille les nuances entourant l'habillement d'un bourgeois du XVII^e et du XVIII^e siècle aura toutes les chances de porter une culotte arrivant juste en bas des genoux, une chemise avec jabot et un gilet. Un justaucorps et un tricorne en feutre compléteront le tout. Sa femme mettra une jupe ou une robe amples, une blouse et un corset chic.

Un paysan enfilerait, quant à lui, des culottes, une chemise, un costume en lin ou en laine et un tricorne en paille. Seuls des sabots protégeront ses pieds puisqu'il n'aura pas de bas. Sa

conjointe s'habillera en jupe. Son tablier, sa blouse et son corset seront moins luxueux que ceux de la bourgeoisie. Forcément...

Du 3 au 7 août, seule *Création Face-à-Faces* louera des costumes sur le site des festivités, dans le Vieux-Québec.

Pour en savoir plus sur la programmation, consulter le site : www.nouvellefrance.qc.ca. Un guide des activités est aussi disponible dans les succursales de la SAQ.

Quelques adresses pour la location de costumes historiques :

- Création Face-à-Faces
225, avenue Lamontagne
Québec (QC)
(418) 522-4087
- Costumes Xlle & Lui
Jacqueline Picard
1578, boulevard Auclair
Sainte-Foy (QC)
(418) 930-0077
- Costumier l'époque
739, des Chénons
Beauport (QC)
(418) 661-4717

Le site de l'ACQ est nouveau... et dépassé

À quelques semaines du déclenchement officiel de la campagne électorale, l'Action civique de Québec lance un site Web tout nouveau... avec l'image de son ancien candidat à la mairie!

Bien en vue en page d'accueil du site Web de l'ACQ, on fait la promotion de «l'équipe Paul Shoiry», avec le visage souriant du principal intéressé. Paul Shoiry n'est toutefois plus candidat à la mairie depuis le 26 avril, bien qu'il reste chef de l'opposition à l'hôtel de ville et chef du parti jusqu'à la nomination de son successeur.

Il est même affiché comme candidat conseiller à l'élection du 6 novembre dans son district de Sillery. Pourquoi se



L'ancien candidat sur le nouveau site

donner la peine de refaire le site Internet si c'est pour y présenter une information déjà dépassée? Le contrat de refonte du site Web était déjà signé avant l'annonce du retrait de Paul Shoiry, explique Dominic Salgado, attaché de presse du parti.

«On aurait pu mettre tout ça sur la glace, mais on a choisi d'y aller avec le chef actuel et de commencer à donner de l'information aux gens», dit M. Salgado.

Le site Web sera de nouveau modifié dans quelques semaines lorsque le nouveau chef sera connu. Le candidat le plus sérieux, le président des Jeux mondiaux des policiers et pompiers P-Michel Bouchard, fera connaître sa réponse à la mi-août, à son retour de vacances. (Isabelle Mathieu)

Donnacona administre la clinique

STÉPHANE TREMBLAY
Collaboration spéciale

DONNACONA — Le départ prochain de deux médecins oblige Donnacona à prendre possession de la clinique médicale de l'endroit afin d'éviter sa fermeture. Un achat pour le moins inusité.

Les D^{rs} John Lawless et Sylvie Savard quitteront la clinique en septembre 2005. Le premier ira au Centre médical de Cap-Rouge, la deuxième à la clinique médicale de Saint-Augustin-de-Desmaures. Les deux médecins travaillaient à temps complet. Ils laissent un vide énorme dans cette clinique où se relaient de quatre à sept médecins pour assurer les services essentiels.

Étant donné qu'aucun médecin ne veut signer un bail à long terme avec la pharmacie Jean Coutu, propriétaire de l'immeuble, la Ville de Donnacona doit assumer cette responsabilité pour maintenir ouverte la clinique. Le bail

est d'une durée de quatre ans. «C'est vrai qu'il est plutôt rare qu'une municipalité administre une clinique médicale, mais ce n'est pas la première fois. Une situation similaire est survenue dans une autre localité de la MRC de Portneuf il y a quelques années», dit le maire, André Marcoux.

Rebaptisée Centre médical de Donnacona, la clinique demeurera au 420, route 138. «La transaction n'a pas demandé un sou aux contribuables et, advenant des profits, ils seront réinvestis en achat d'équipements afin d'améliorer les services. N'ayez pas d'inquiétude, il n'y aura pas de perte, c'est certain», affirme le maire Marcoux.

Soucieuse de maintenir l'accessibilité aux services médicaux pour les secteurs sud et est du territoire de Portneuf, la directrice générale du CSSS, Lucie Gagnon, souligne qu'il aurait été impensable de fermer la clinique. «L'accès aux services est une de nos princi-

pales préoccupations. Nous croyons que ce projet innovateur permettra le maintien de cet accès. C'est pourquoi nous tenons à rassurer la population qu'elle continuera de recevoir des services de qualité.»

Dans le but de permettre aux médecins de desservir adéquatement leur clientèle, M^{me} Gagnon facilitera le recrutement. Tous les médecins consultants, ceux effectuant du sans rendez-vous et les spécialistes ont été invités à venir prêter main forte. Les D^{rs} Johanne Frénette, Linda Girard, Caroline Tremblay et Louis Charron assureront la relève. «Nous allons aussi demander l'aide des médecins d'autres cliniques. Nous devons également accueillir quatre nouveaux médecins d'ici cet automne. Notre objectif est d'éviter les fermetures les soirs et les fins de semaine. Par contre, les heures pour les visites sans rendez-vous seront sans doute diminuées», a-t-elle ajouté.

LE MONDE

DÉCÈS DU ROI FAHD D'ARABIE SAOUDITE

Le maître de l'or noir n'est plus

■ RIYAD (AFP) — Le roi Fahd d'Arabie Saoudite, leader du premier producteur mondial d'or noir et proche allié des États-Unis, est décédé hier à la suite d'une longue maladie, qui l'avait obligé à abandonner le pouvoir à son demi-frère lors des dernières années de son règne turbulent.

Son demi-frère, le prince héritier Abdallah ben Abdel Aziz, 82 ans, qui dirigeait *de facto* le royaume depuis 1995, lui a succédé et le ministre de la Défense Sultan ben Abdel Aziz a été désigné prince héritier de ce royaume ultra conservateur.

Le roi Fahd, âgé de 84 ans et marié cinq fois, est décédé à l'aube au King Faisal Specialist Hospital à Riyad, où il avait été admis le 27 mai. Considéré comme l'un des hommes les plus riches au monde, il avait accédé en 1982 au trône de son pays qui détient les plus importantes réserves de pétrole.

« Avec tristesse et amertume, la cour royale, au nom de sa Majesté le prince Abdallah ben Abdel Aziz, de tous les membres de la famille et au nom de la nation toute entière, annonce le décès du gardien des deux Saintes mosquées, le roi Fahd ben Abdel Aziz de maladie », indique un communiqué officiel.

Les Saoudiens, imprégnés d'une doctrine ri-

goriste de l'islam, ont accueilli avec calme la mort de leur roi qui a dirigé le pays pendant les crises pétrolières, les guerres et la menace de l'extrémisme musulman. Ministères et administrations sont restés ouverts.

Seules les quatre chaînes de la télévision officielle ont interrompu leurs programmes pour diffuser des versets du Coran. Les transactions sur le marché boursier ont été interrompues pendant 45 minutes.

Les obsèques sont prévues aujourd'hui à Riyad. Pour cette occasion, la sécurité du royaume, frappé depuis mai 2003 par une vague de violence sanglante revendiquée par le réseau terroriste Al-Qaida, sera renforcée, a indiqué un porte-parole du ministère de l'Intérieur.

Les dirigeants arabes et musulmans ont salué la mémoire du défunt, certains pays annonçant plusieurs jours de deuil, alors qu'un sommet extraordinaire arabe prévu demain à Charm El-Cheikh en Égypte a été reporté *sine die*.

Le leader palestinien Mahmoud Abbas était le premier des dirigeants arabes à arriver en soirée à Riyad. Le président français Jacques Chirac y est attendu aujourd'hui de même que le prince Charles, héritier de la couronne d'Angleterre.

Le premier ministre britannique Tony Blair a qualifié le défunt de « bon ami du Royaume-Uni » et le président George W. Bush a téléphoné au roi Abdallah pour lui présenter ses condoléances et le féliciter pour son accession au trône.

Parallèlement et pour tenter de rassurer les marchés où les cours ont grimpé un moment à plus de 62 \$ le baril, un responsable saoudien a indiqué

que son pays « œuvrerait pour fournir les approvisionnements pétroliers nécessaires au marché mondial ».

Le président de l'OPEP, cheikh Ahmed Fahd Al-Ahmed Al-Sabah, a souligné que la succession en douceur de Fahd devrait calmer le marché.

Dans son premier décret royal, Abdallah a maintenu dans leurs fonctions les membres du gouvernement. Le nouvel héritier du trône, qui garde le ministère de la Défense et de l'Aviation, a été nommé également vice-président du Conseil des ministres.

LONGUE AGONIE

Le décès du roi est survenu après une longue agonie. Aucun bulletin officiel des médecins n'avait été publié après son hospitalisation causée, selon des sources médicales, par une forte fièvre et une infection pulmonaire.

Selon l'opposition en exil, il souffrait d'un syndrome respiratoire aigu de détresse qui provoque l'inflammation des alvéoles pulmonaires, qui se remplissent de liquide. Il aurait subi une trachéotomie. Longtemps malade, le roi Fahd a été victime en 1995 d'une embolie cérébrale, l'emmenant à abandonner le pouvoir à Abdallah.

Il entretenait des relations étroites avec les États-Unis, mais celles-ci ont été mises à mal par les attentats terroristes du 11 septembre 2001, dont 15 des 19 auteurs étaient des Saoudiens.

L'Arabie Saoudite s'est ensuite jointe à la lutte antiterroriste internationale et continue de combattre sur son territoire le terrorisme.



Le roi Fahd, lors de sa visite au Liban en 2000.

RÈGNE DU ROI FAHD

Modernisme et traditions

RIYAD (AP) — L'Histoire le qualifiera peut-être de « Fahd-le-modernisateur ». Dès son accession au trône en 1982, le roi d'Arabie Saoudite, mort à l'âge officiel de 84 ans, avait fait le pari de moderniser le pays de l'or noir, tout en restant fidèle aux traditions tribales du pays et son islam ultra-orthodoxe bien particulier, le wahhabisme. Mais après une attaque cérébrale en 1995, il n'avait plus été plus que l'ombre de lui-même, son demi-frère, le prince Abdullah, prenant alors de fait les rênes du pouvoir.

Le décès du corpulent et barbu Fahd intervient alors que le royaume, ébranlé dans ses certitudes et son alliance avec Washington depuis le 11 septembre 2001, poursuit sa répression contre le terrorisme et s'est engagé dans une série de réformes sans précédent.

Fils du roi Abdel Aziz, le fondateur de l'Arabie moderne, il a reçu une éducation primaire très religieuse, dans l'école créée par son père pour ses 42 fils. Devenu adulte, on le dit joueur et grand séducteur, il voyage beaucoup. Mais à l'approche de la trentaine, on le rappelle à l'ordre: il est prié de se ranger s'il veut rester dans l'ordre de succession. En 1953, ce prince libéral inaugure donc le poste de ministre de l'Éducation, jetant les bases d'un système scolaire alors quasi inexistant, qui compte aujourd'hui 3,2 millions d'étudiants et plusieurs universités de qualité.

En 1962, il est ministre de l'Intérieur, puis prince héritier en titre à partir de 1975 et l'assassinat du roi Fayçal par un de ses neveux, malade mental. Pendant les sept ans de règne de son frère Khaled, souverain apolitique et dévot, Fahd exerce la réalité du pouvoir. Avant d'être proclamé cinquième roi d'Arabie de la dynastie des Saoud le 13 juin 1982, à la mort de Khaled.

BOULEVERSEMENTS

Fahd devient roi, trois ans seulement après deux événements majeurs qui bouleversent totalement l'Arabie en 1979: la révolution islamique de l'ayatollah Khomeini en Iran, et la prise de la grande mosquée de La Mecque par des insurgés parlant eux aussi au nom de l'islam, face à une famille royale saoudienne qu'ils accusent d'être corrompue et illégitime.

Des événements qui conduisent Fahd à se rapprocher des tout-puissants religieux. Et notamment de la très envahissante police des mœurs qui surveille les éventuelles dérives des sujets qui auraient la tentation de transgresser la stricte séparation des sexes.

Riyad se refuse en effet à ce que l'Iran chiite rival puisse paraître comme plus pieux que l'Arabie berceau de l'islam. Aussi, Fahd prend le titre de « gardien des deux saintes mos-



Lors d'une visite à son ranch texan en avril dernier, Georges Bush accueillait chaleureusement le prince Abdallah, aujourd'hui roi d'Arabie Saoudite.

quées », à savoir les deux plus grands lieux de pèlerinage de l'islam, La Mecque et Médine. Et Fahd d'ouvrir les coffres de l'État aux autorités religieuses, notamment au profit des universités fondamentalistes. C'est l'ère du prosélytisme wahhabite tous azimuts, qui inonde l'Afrique, le Moyen-Orient à coup de pétrodollars et de mosquées somptueuses.

Dans les années 1980, l'Arabie, les États-Unis et le Pakistan mobilisent le monde musulman pour combattre l'occupation soviétique en Afghanistan. Riyad dépense sans compter, des milliers de Saoudiens rejoignent l'Afghanistan — dont un certain Oussama ben Laden. Selon sa biographie officielle, Fahd sera « un ardent soutien » des moudjahidines afghans.

Mais après le retrait soviétique en 1989, Fahd et les dirigeants américains et pakistanais, se désintéressent de l'Afghanistan qui devient peu à peu le sanctuaire et le terrain d'entraînement de tous les islamistes combattants, djihadistes et révolutionnaires. Certains optent pour l'attentat suicide comme méthode de combat qui culmine avec les attaques du 11 septembre aux États-Unis. Fahd aura ainsi, sans le vouloir, contribué à faire progresser l'extrémisme islamique sur la planète.

Mais aussi, cultivant une relation étroite avec Washington, qui le considérait, pétrole oblige, comme son meilleur allié dans la région, il accepte le stationnement des troupes américaines « infidèles » sur le sol saoudien après l'invasion du Koweït par l'Irak en 1990, alors que Saddam Hussein menaçait aussi l'Arabie. Une décision qui bouleversa nombre de conservateurs et joua un rôle fondateur dans la haine de ben Laden contre les dirigeants de son pays natal.

Mais au bout du compte, ce royaume quasi féodal, assis sur les plus importantes réserves d'or noir de la planète, Fahd l'a transformé, par la grâce des pétrodollars, en un des États les plus modernes de la région. Une modernité qui continue de se marier étrangement avec les traditions tribales et un fondamentalisme islamique jamais démenti.

L'allié encombrant de l'administration Bush

WASHINGTON (AFP) — Ami de longue date de la famille Bush, le roi Fahd d'Arabie Saoudite, mort hier, était un allié encombrant de l'Amérique et certains adversaires du président George W. Bush ne se sont pas privés de dénoncer ces liens trop étroits.

L'attachement entre la famille royale saoudienne et la famille Bush aurait parfois conduit le président américain sur une fausse route, notamment sur la question du pétrole ou du terrorisme, accusent les plus virulents détracteurs du président Bush comme le cinéaste Michael Moore qui a consacré son film *Fahrenheit 9/11*, à ce sujet.

La Maison-Blanche a toujours rejeté de telles accusations qui ont pris de l'ampleur après les attaques terroristes du 11 septembre 2001 sur New York et Washington. Quinze des 19 pirates de l'air qui ont détourné quatre avions américains ce jour-là étaient de nationalité saoudienne.

« Avant le 11 septembre (2001), en Arabie Saoudite, des terroristes récoltaient des fonds, recrutèrent et menaient des opérations sans beaucoup d'opposition. Aujourd'hui, le gouvernement saoudien prend part au combat contre Al-Qaida. L'Amérique et le monde sont plus sûrs », a dit le président Bush en août 2004 au cours de la campagne présidentielle qui a conduit à sa réélection.

Mais, la commission d'enquête parlementaire sur les attaques du 11 septembre a estimé dans son rapport définitif publié en juillet 2004 que « l'Arabie Saoudite avait été un allié problématique dans le combat contre l'islamisme radical ».

La commission a reconnu qu'à sa connaissance il n'y avait pas de preuves d'une collusion entre le gouvernement ou de hauts responsables saoudiens avec le réseau d'Oussama ben Laden. Mais, a noté cette commission, des organisations caritatives ayant des liens avec le gouvernement saoudien ont détourné des fonds en faveur d'Al-Qaida.

Le président Bush n'a pas hésité à in-

viter à deux reprises, en avril 2002 et avril 2005, le prince héritier saoudien Abdallah ben Abdel Aziz, dirigeant *de facto* du royaume depuis la maladie du roi Fahd, dans son ranch de Crawford (Texas). Seule une poignée de dirigeants ont eu ce privilège. Lors de la dernière visite du prince au Texas, la presse a publié des photos montrant le président américain et le dirigeant saoudien marchant main dans la main.

Avant l'élection présidentielle du 2 novembre 2004, le président Bush, inquiet de la montée des prix du carburant et de son impact sur l'élection, a été accusé d'avoir conclu un marché avec les dirigeants saoudiens afin qu'ils augmentent leur production de pétrole pour aider à faire baisser les prix à la pompe.

L'ambassadeur saoudien aux États-Unis, le prince Bandar ben Sultan, a dû monter au créneau pour nier toute interférence politique entre la décision de son pays et l'élection américaine.

La complexité des relations scellées depuis six décennies entre les deux pays s'est révélée un peu plus au grand jour au printemps 2004 avec la publication d'un livre consacré aux préparatifs américains de la guerre en Irak.

« Plan of Attack », du journaliste-vedette du *Washington Post*, Bob Woodward, décrit la proximité des liens tissés entre l'administration Bush et le royaume de Fahd dans la perspective d'une intervention en Irak.

Bob Woodward soutient que le président George W. Bush a informé Riyad le 11 janvier 2003 de son intention d'attaquer l'Irak, par l'intermédiaire de son ambassadeur à Washington, le prince Bandar, fils du prince Sultan ben Abdel Aziz al-Saoud, ministre saoudien de la Défense et de l'Aviation.

Les Américains savent désormais que, ce qui apparaît comme une confiance, a été livrée au prince Bandar lors d'une réunion le même jour à la Maison-Blanche, avant même que le secrétaire d'État Colin Powell soit mis au courant.

DEMAIN
DANS LES AUTOBUS DU RTC

Les projets
d'Avril



Avril Lavigne, qui s'arrête au Colisée de Québec le 2 septembre, compte s'éclipser de la scène musicale à la fin de sa tournée. Ses projets à venir ? Se marier, faire du cinéma, de la télé et peut-être devenir mannequin. À lire aussi des suggestions de musique, de films, de restos et des idées de sorties pour le mois qui commence.

La mort de Garang provoque des émeutes à Khartoum

■ KHARTOUM (AFP et AP) — Le leader sudiste soudanais John Garang, qui était depuis moins d'un mois vice-président du Soudan, est mort dans un accident d'hélicoptère, a annoncé hier le président Omar Al-Béchir, et son décès a déclenché des émeutes qui ont fait plus de 20 morts à Khartoum.

John Garang, 60 ans, et 13 autres personnes ont été tués lorsque l'hélicoptère de la présidence ougandaise qui ramenait de l'Ouganda le leader sudiste s'est écrasé samedi soir dans les montagnes du Sud-Soudan, a annoncé le président Béchir dans un communiqué lu par un présentateur à la télévision soudanaise.

La mort de Garang pourrait faire obstacle à l'application du récent accord de paix au Sud-Soudan, ternir également les espoirs de résolution des conflits au Darfour (ouest) et dans l'est du Soudan, selon des observateurs.

Son hélico s'est écrasé après avoir percuté la chaîne de montagne des Amatonj dans le sud du Soudan, en raison de problèmes de visibilité. La chaîne des Amatonj est située dans l'État soudanais d'Équatoria, près de la frontière avec l'Ouganda.

M. Béchir a assuré que la mort de Garang n'aurait aucune conséquence négative sur le processus de paix en cours avec les ex-rebelles sudistes.

« Nous affirmons que le processus de paix se poursuivra », a déclaré le président. La disparition de John Garang « ne fera que renforcer notre détermi-

nation à poursuivre le processus qu'il avait entamé avec ses camarades du Mouvement populaire de libération du Soudan » (SPLM), a-t-il ajouté.

Un deuil national de trois jours a été décrété au Soudan.

La direction politique et militaire du SPLM s'est réunie d'urgence hier dans la ville de New Site (sud du Soudan).

SON SUCCESEUR

Salva Kiir, numéro deux du SPLM et chef de sa branche militaire, la SPLA, a été désigné pour succéder à John Garang à la tête du mouvement et a été proposé au poste de premier vice-président du Soudan, a annoncé le mouvement à la presse.

Aussitôt après l'annonce officielle de la mort de John Garang, des milliers de sudistes munis d'armes blanches et d'armes à feu sont descendus dans les rues de Khartoum, la capitale, et de Juba, la principale ville du sud, détruisant et incendiant des dizaines de véhicules et de commerces.

À Khartoum, plus 20 personnes ont été tuées et des dizaines ont été blessées dans ces émeutes, a annoncé dans la soirée le gouverneur Abdel Halim Al-Mutaafi.

Les dégâts sont « énormes avec des dizaines de véhicules brûlés », a-t-il précisé à la télévision soudanaise. Le calme n'est revenu que dans l'après-midi avec le déploiement en force de soldats aux principaux carrefours et aux entrées de la capitale, ainsi que sur les ponts reliant les deux rives du Nil. Les autorités ont décrété un couvre-feu de 12 heures à Khartoum.

La télévision soudanaise a également relayé un appel au calme du SPLM, dans lequel le mouvement du leader sudiste décédé déclare que John Garang a été victime d'un accident, contrairement aux rumeurs donnant d'autres raisons à sa mort, et exhorte ses partisans à la retenue.

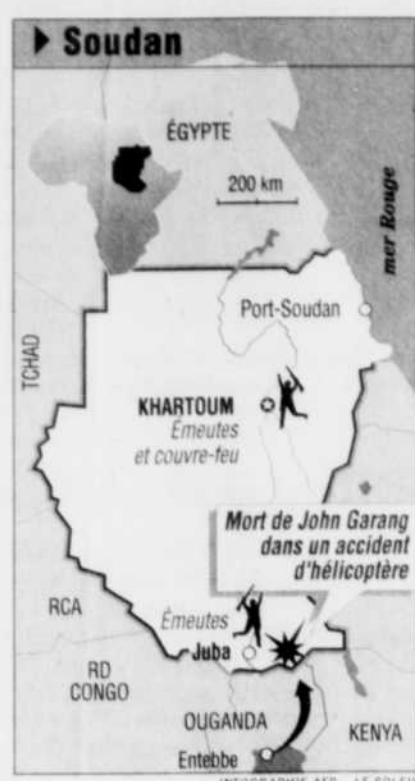
Le sultan Deng Macham, un haut dignitaire de l'ethnie Dinka, s'est adressé aux sudistes à la télévision, s'exprimant en arabe et en dinka, pour les convaincre de ne pas céder aux rumeurs et de prendre au sérieux le communiqué.

À Juba, des témoins ont fait état de nombreux dégâts matériels, mais pas de victimes. De nombreux commerces et propriétés de Soudanais arabes du nord ont été pillés et incendiés.

ACCIDENT OU SABOTAGE ?

À Kampala, le président de l'Ouganda, Yoweri Museveni, a annoncé la création d'une commission spéciale chargée d'enquêter sur l'accident de l'hélicoptère présidentiel ougandais, un MI-72.

M. Museveni a indiqué qu'il avait demandé à un gouvernement étranger d'étudier ce crash afin d'établir de façon définitive qu'il s'agissait d'un ac-



cident et non d'un sabotage ou d'un acte de terrorisme.

John Garang était entré en fonction comme premier vice-président du Soudan le 9 juillet dernier, en vertu de l'accord de paix signé le 9 janvier à Nairobi et qui a mis fin à 21 ans de guerre civile entre l'Armée populaire de libération du Soudan (SPLA) et les autorités de Khartoum.

Ce conflit a fait au moins 1,5 million de morts et plus de quatre millions de réfugiés.

Londres normalise l'Ulster

BELFAST (d'après AFP) — Londres a dévoilé hier un plan de « normalisation » de l'Irlande du Nord, après l'annonce par l'Armée républicaine irlandaise (IRA) qu'elle cesse la lutte armée : des troupes et installations militaires seront retirées, et le gouvernement espère remettre le pouvoir aux élus protestants et catholiques.

Dès août 2007, le Royal Irish Regiment (RIR), le seul régiment nord-irlandais de l'armée britannique, composé de 3000 hommes dont de nombreux protestants, sera démantelé, selon un communiqué du ministère britannique à l'Irlande du Nord.

Un seul des quatre bataillons du RIR sera conservé et basé en Grande-Bretagne pour des opérations outre-mer. Cette annonce fait partie d'un plan global sur deux ans de redéploiement de troupes, selon la décision annoncée par Londres.

Depuis 1969, tous les régiments ou presque de l'armée de terre britannique se relaient en Irlande du Nord. Mais d'ici 2007, les effectifs basés dans la région devraient être « réduits à des niveaux qui sont ceux du temps de paix », passant de 10500 « à pas plus de 5000 » hommes.

MESURES DE DÉTENTE

Sur les conseils du chef de la police de l'Ulster et du commandant militaire sur le terrain, le ministre chargé de l'Irlande du Nord, Peter Hain, a détaillé d'autres mesures de détente.

Tous les miradors équipés de caméras de surveillance installés depuis 30 ans dans le sud du comté d'Armagh, bastion de l'IRA, et sur toute la ligne frontière avec la république d'Irlande seront démontés rapidement.

Au cœur de l'ouest catholique de Belfast, l'antenne de surveillance de l'armée britannique qui trône au-dessus de la tour d'appartements Divis Flats, sur Falls Road, était devenue un symbole de la présence militaire britannique en Irlande du Nord. Ces équipements seront démolis d'ici l'automne.

Il n'y a plus désormais en Irlande du Nord de « zone interdite », où la police doit systématiquement patrouiller avec une escorte militaire, a encore assuré Peter Hain, après l'annonce jeudi par l'IRA qu'elle met fin à la lutte armée et renonce à toute forme de violence dans son dessein de réunifier l'Irlande.

La suppression de tous les bataillons, sauf un, du Royal Irish Regiment, requête des élus catholiques, a cependant suscité la colère des élus unionistes, favorables au maintien de l'Irlande du Nord au sein du Royaume-Uni.

« Cela aura des conséquences très sérieuses, nous allons en parler le plus tôt possible au premier ministre Tony Blair », a déclaré le député du principal parti protestant, Jeffrey Donaldson.

Bush nomme par décret son « faucon » John Bolton à l'ONU

■ WASHINGTON (AP et AFP) — Profitant des vacances parlementaires du mois d'août, George W. Bush est passé outre l'obstruction des démocrates au Sénat pour confirmer hier son candidat John Bolton, un conservateur critique des Nations unies, au poste d'ambassadeur des États-Unis auprès de l'ONU.

« Ce poste est trop important pour le laisser vacant plus longtemps, particulièrement en temps de guerre et d'un débat vital sur la réforme de l'ONU », a déclaré le président des États-Unis, qui a assuré que M. Bolton avait toute sa confiance.

George W. Bush s'est en fait livré à une pirouette juridique, tirant parti de son pouvoir de remplir un poste vacant en se passant du feu vert du Sénat en période de vacances du Congrès. En vertu de la Constitution, une telle nomination tiendrait jusqu'à la session suivante du Congrès, qui débute en janvier 2007.

Précédant cette annonce de Bush, les démocrates ont dénoncé la bien mauvaise manière dont John Bolton commencerait son travail. « C'est une personne qui manque de crédibilité », a déclaré Christopher Dodd, sénateur du Connecticut et membre de la Commission des Affaires étrangères.

Classé parmi les « faucons » de l'administration Bush, John Bolton a la réputation de ne pas mâcher ses mots, notamment sur la scène internationale. Il n'a jamais caché ses critiques en-



Le président Bush présentant hier son nouvel ambassadeur à l'ONU, John Bolton.

vers l'ONU, estimant par exemple que l'on pourrait se débarrasser de 10 des 38 étages de la « maison de verre », siège de l'organisation à New York.

TAUREAU SUR PORCELAINE

Âgé de 56 ans, cet ancien sous-secrétaire d'État chargé du désarmement s'est également attiré les foudres des diplomates chinois et nord-coréens ces quatre dernières années, tout en affirmant ses vues unilatérales. Les démocrates l'ont accusé d'avoir harcelé ses subordonnés et intimidé des analystes du renseignement qui ne partageaient pas ses opinions.

Le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, a commenté la décision de George W. Bush en se disant prêt à travailler avec le nouvel ambassadeur, qui devra comme chaque ambassadeur « toujours se rappeler qu'il en existe 190 autres, qui devront être

convaincus, du moins à la majorité, pour que l'action soit possible ».

John Bolton est un homme à la personnalité rugueuse. Il est sous-secrétaire d'État, chargé des questions de désarmement depuis mai 2001.

Ce farouche partisan de la guerre en Irak a été choisi pour le poste de l'ONU, « car il sait faire. C'est un diplomate coriace », avait dit de lui la secrétaire d'État, Condoleezza Rice, en annonçant sa nomination en mars. Tellement coriace, voire colérique, que le démocrate Joseph Biden a comparé son arrivée à l'ONU à celle d'un « taureau dans un magasin de porcelaine ».

Les démocrates lui reprochent notamment une série de prises de positions dans le passé, particulièrement hostiles ou méprisantes envers l'ONU. Il s'était notamment montré peu sensible à la question des réfugiés que Washington doit à l'organisation.

Paris aurait payé 8 millions \$US pour extraire ses otages de l'Irak

■ PARIS (d'après AFP) — Les services secrets français savent qu'étaient les ravisseurs des journalistes français détenus en otages en Irak en 2004 et 2005, affirme le journaliste français Roger Auque dans un entretien avec le magazine *AM* (Afrique Magazine) pour son numéro d'août-septembre.

« En ce qui concerne les journalistes Georges Malbrunot, Christian Chesnot et Florence Aubenas », les services secrets « ont identifié les ravisseurs et très certainement l'endroit où ils se trouvent », déclare Roger Auque, lui-même ancien otage au Liban.

« Dans un sous-sol de la DGSE (Direction générale de la sécurité extérieure) à Paris, les numéros de portables des ravisseurs, leurs photos sont affichées sur le mur, à côté de la carte de l'Irak », ajoute-t-il, précisant le montant des rançons qui ont été payées, selon lui.

« Les ravisseurs ne disent jamais au début qu'ils veulent de l'argent, souli-

gne le journaliste. Ils préfèrent se présenter comme un mouvement politique ou religieux. Puis ils font comprendre que tout cela leur coûte cher et qu'une aide serait la bienvenue. Une somme est donc suggérée ».

Selon M. Auque, la somme de 6 millions \$US « a été versée pour la libération de Florence Aubenas et d'Hussein Hanoun », son accompagnateur irakien, en juin dernier. Pour Christian Chesnot et Georges Malbrunot, libérés en décembre 2004, « on a payé beaucoup moins », dit-il. Le journaliste précise que selon ses informations, 2 millions \$ ont été versés, « une grosse somme pour l'époque ».

Interrogé sur la longueur des négociations, Roger Auque déclare : « Au Moyen-Orient, c'est le règne de l'espionnage aigüé. Les Arabes voient des espions partout (...) Ils sont donc très méfiants et prennent d'énormes précautions ».

Détenu presque un an par le Hezbollah en 1987 au Liban, Auque a, depuis, effectué plusieurs reportages à Bagdad, notamment pour la radio de la SRC. Il a écrit récemment *Otages. De Beyrouth à Bagdad/Journal d'un correspondant de guerre*.

Par ailleurs, le ministre français de la Justice, Pascal Clément, a proposé hier de durcir l'arsenal juridique antiterroriste en augmentant notamment les peines de prison pour ceux qui apportent une aide logistique aux auteurs d'attentats. Il s'agit de « sanctionner plus sévèrement des individus impliqués directement dans la préparation d'un attentat », a-t-il dit.

EN BREF

IRAN

Délai de deux jours

■ ISPAHAN — À la demande du chef de l'Agence internationale de l'énergie atomique, l'Iran a accepté hier soir de reporter de deux jours la réouverture de son installation nucléaire d'Isfahan, où Téhéran compte reprendre ses activités de retraitement de l'uranium. Le directeur général de l'agence onusienne, Mohammed El-Baradei a demandé à Téhéran un « maximum de deux jours » pour pouvoir envoyer ses inspecteurs sur le site où ils doivent superviser le retrait des scellés de l'AIEA, a précisé Ali Agha Mohammadi, porte-parole du Conseil suprême de sécurité nationale d'Iran. Un peu plus tôt, il avait annoncé que les scellés seraient bien brisés dans la journée. AP

ISRAËL

Bras de fer majeur

■ JÉRUSALEM — Les opposants au retrait israélien de la bande de Gaza et les forces de l'ordre se mobilisent en vue d'un nouvel et crucial affrontement aujourd'hui, à deux semaines de l'évacuation du territoire palestinien. L'armée et la police israéliennes ont commencé hier à déployer des forces d'une ampleur sans précédent, soit 25 000 hommes, pour empêcher la marche des opposants vers le bloc des colonies du Gush Katif dans la bande de Gaza, selon une source sécuritaire. Au moins 17 000 militaires et environ 8000 policiers et garde-frontières ont été concentrés dans le sud d'Israël pour bloquer les manifestants appelés à se rassembler ce soir à Sdérot par les organisateurs, le Conseil des implantations juives de Cisjordanie et Gaza (Yehsha). AFP

MEXIQUE

Tueur fou : 10 morts

■ MEXICO — Un jeune Mexicain a tué 10 personnes dont son neveu de 10 mois, samedi soir près d'Acapulco, dans le sud du Mexique, avant d'être blessé par la police et lynché par la foule. Oscar junior Flores Lopez, âgé de 22 ans, a d'abord égorgé son neveu dans sa maison. Sa mère a alors appelé les policiers à qui le jeune homme a dérobé un fusil automatique, avec lequel il s'est mis à tirer dans les rues de San Jeronimo de Juarez, une ville paisible de 15 000 habitants. Après ses crimes, la population s'est ruée sur lui pour le frapper à coups de poings et de machettes. Flores est mort à l'hôpital des suites de ses blessures. AFP

SUISSE

Président chahuté

■ GRUTLI — Quelque 600 militants d'extrême-droite ont fortement perturbé le discours du président de la Suisse, Samuel Schmid, hier après-midi, à l'occasion de la fête nationale, sur la prairie mythique du Grutli dans le canton d'Uri dans le centre du pays. Ils ont injurié le conseiller fédéral et ont repris en chœur des slogans hostiles notamment aux étrangers et au rapprochement avec l'Union européenne. « Trahison, trahison, demi conseiller fédéral » : telle est l'une des injures adressées à l'élu. AP

ÉTATS-UNIS

Procès « truqués » ?

■ WASHINGTON — Le Pentagone a rejeté les vives critiques d'anciens procureurs militaires jugeant inéptes, voire « truqués » les tribunaux militaires d'exception destinés à juger des détenus de Guantanamo, en estimant qu'il s'agissait de « beaucoup de bruit pour rien ». Des courriels de deux anciens procureurs, commis d'office pour organiser des procès devant ces tribunaux, disent notamment, en mars 2004, que le responsable de la procédure ne cachait pas son intention de choisir explicitement des juges de manière à s'assurer de la condamnation des prévenus. Les procès de deux premiers prévenus, le Yéménite Salim Ahmed Hamdan, ancien chauffeur d'Oussama ben Laden, et du « taliban australien » David Hicks, sont prévus dès la fin septembre, selon des sources militaires. AFP

ADN : pas de viol !

■ PITTSBURGH — Un homme qui a passé près de 18 ans dans une prison en Pennsylvanie, dans le nord-est des États-Unis, pour un viol qu'il n'a pas commis, a été libéré hier après avoir été innocenté par de nouveaux tests ADN. Le parquet a demandé au juge de libérer Thomas Doswell, 44 ans, après que les nouveaux tests eurent été pratiqués. Ceux-ci « ont confirmé ce que M. Doswell a dit depuis qu'il a été inculpé : qu'il était innocent et que c'était une erreur d'identification des policiers qui ont peut-être commis une faute professionnelle », a souligné Colin Starger, de l'organisation à but non lucratif Innocence Project à New York, qui a réalisé les tests. AP

L'EST ET LA CÔTE-NORD



En haut : Ghislain Lantin, Sylvie Goudreau, Peter Parisé, Sandy Goudreau, Dany David, Sonia Goudreau, Aurore Brousseau et Jean-Louis Goudreau (les parents des mariées). En bas : Marc-Olivier, Lucie-Maude, Gabriel, Karolane, Dominic et Audrey-Anne.

Trois sœurs disent « oui » ensemble

GILLES GAGNÉ

Collaboration spéciale

NEWPORT — Les sœurs Sylvie, Sandy et Sonia Goudreau, de Newport en Gaspésie, se sont mariées pendant la même cérémonie, le samedi 23 juillet, dans leur village natal, en présence d'une foule de près de 500 personnes, des invités en grande majorité, mais aussi quelques curieux qui n'ont pu s'empêcher d'assister à cet événement rare.

« Nous étions adolescentes la première fois que nous avons parlé de nous marier en même temps. Sandy, la deuxième des filles, nous a dit plus tôt cette année qu'elle se marierait cet été. En plus, notre père est tombé malade l'an passé et il nous a envoyé un petit message dans le même sens. Il disait qu'il trouverait ça « l'un ». Nous savions qu'il aimerait ça et en même temps, c'était notre rêve », raconte Sylvie, l'aînée des trois filles, qui ont deux frères.

Le curé Jean-François Petipas a collaboré avec plaisir à cette initiative, le premier mariage multiple qu'il présidait. Les trois sœurs n'ont pas eu à courir loin pour trouver des pages et des bouquetières. « Nous avons toutes un fils et une fille. Et les conjoints sont de bons amis; ils ont accepté », signale de plus Sylvie Goudreau à propos de son mari, Ghislain Lantin, et de ses beaux-frères Peter Parisé (Sandy) et Dany David (Sonia).

La réception a eu lieu à l'aréna de Gascons, pour des raisons d'espace. Les salles disponibles à Newport auraient contraint les 400 invités à se serrer pas mal. « L'aréna était décoré comme un chapiteau. C'était très beau. On a adoré l'expérience. On n'oubliera jamais ça », conclut Sylvie Goudreau.

Des mariages multiples surviennent occasionnellement en Gaspésie et au Bas-Saint-Laurent. En mai 2000, à Amqui, 24 couples ont dit « oui » le même samedi soir.

KAMOURASKA

Coup de pouce aux familles

MARC LAROUCHE

Collaboration spéciale

KAMOURASKA — Les jeunes familles qui veulent s'installer à Kamouraska pourront peut-être réaliser leur rêve. Les élus ont bon espoir de pouvoir disposer d'une soixantaine de terrains, qui seront offerts à prix abordable. Cette initiative pourra, espère-t-on, freiner l'exode des résidents créé par l'achat à prix fort de résidences en bordure du fleuve par des citadins.

« Les gens fortunés qui viennent de l'extérieur sont prêts à mettre le gros prix pour la résidence de leurs rêves à Kamouraska. Cela a un effet négatif puisqu'une jeune famille qui désire s'établir ou demeurer ici n'a pas les moyens de payer 250 000 \$ et doit malheureusement envisager de quitter le village », dit le maire, Jean-Guy Charest.

Les autorités municipales sont au fait de ce problème. « Nous désirons rendre disponibles des terrains dans le secteur appelé Le Cap, d'où l'on a une magnifique vue sur le village et le fleuve. Mais les terres sont zonées agricoles et chaque fois que nous avons essayé de les obtenir, nous avons manqué notre coup », précise M. Charest, ajoutant avoir bon espoir d'en venir à une entente d'ici un an.

La municipalité fera un nouvel essai, qui, cette fois, devrait être fructueux. « Lors de nos tentatives précédentes, le secteur n'était pas doté d'aqueduc et d'égouts. Les infrastructures sont disponibles depuis 1996. Il reste maintenant à s'entendre avec les propriétaires. Il faudra qu'ils nous les vendent à un prix abordable. »

Le maire estime qu'un terrain qui se vendrait entre 12 000 \$ et 15 000 \$ serait intéressant pour une jeune famille. Encore faudra-t-il que les citadins ne profitent pas de cette nouvelle manne pour les acquérir en bloc et les revendre à prix fort. « Nous ne pouvons rien y faire. La municipalité ne peut voter de règlement qui viserait à privilégier les uns aux dépens des autres. Par contre, certaines institutions comme la Caisse populaire pourraient faire bénéficier d'avance



Kamouraska n'est pas à la portée de tous.

tages divers les citoyens de Kamouraska qui en feraient l'acquisition. »

Dans le meilleur des scénarios, une soixantaine de terrains avec tous les services pourraient être offerts en 2006. « Ce n'est qu'un début. Ce secteur pourrait facilement compter 400 terrains. » D'ici là, l'administration municipale travaille fort pour assurer le bien-être de ses résidents permanents autant que des estivaux, qui font doubler la population de 707 résidents. Les uns aimeraient bénéficier d'activités estivales, alors que les autres préfèrent une certaine quiétude.

PRÉCISIONS

Dans l'article publié hier, il est indiqué que le Relais de Kamouraska a été démolit. En fait, ce sont les unités de motels qui ont été démolies. Le propriétaire, Luc Généreux, caresse un projet de développement domiciliaire. Pour ce qui est du restaurant, il est toujours ouvert. Vous pouvez consulter le site Internet www.kamouraska.ca.

D'autre part, Le Quai des bulles n'est pas un commerce saisonnier. Sa propriétaire, Céline Dussault, tient à préciser que son établissement est ouvert à l'année et que sa vocation n'est pas que touristique. « Au contraire, les habitants de Kamouraska bénéficient d'un prix spécial lorsqu'ils achètent nos produits », précise-t-elle.

« Momo » perd sa maison

GILLES GAGNÉ

Collaboration spéciale

NEW RICHMOND — Un seul organisme, le Centre local de développement de Bonaventure, s'est présenté hier à l'assemblée des créanciers de l'artiste André Montmorency, en faillite. C'est donc le syndic Raymond Chabot qui continuera, seul, de mener le dossier jusqu'à la réalisation des transactions touchant les biens du peintre comédien.

M. Montmorency a récemment déclaré une faillite de 195 000 \$, principalement, dit-il, en raison de liens d'affaires avec un ex-gérant, Yvon Thibodeau, en qui il avait une confiance aveugle. Ce dernier nie toute irrégularité. Lui et sa femme, décédée il y a un an dans un accident de la route, étaient voisins de l'artiste à New Carlisle quand tous trois ont établi un partenariat, exempt de contrat écrit, en 2003.

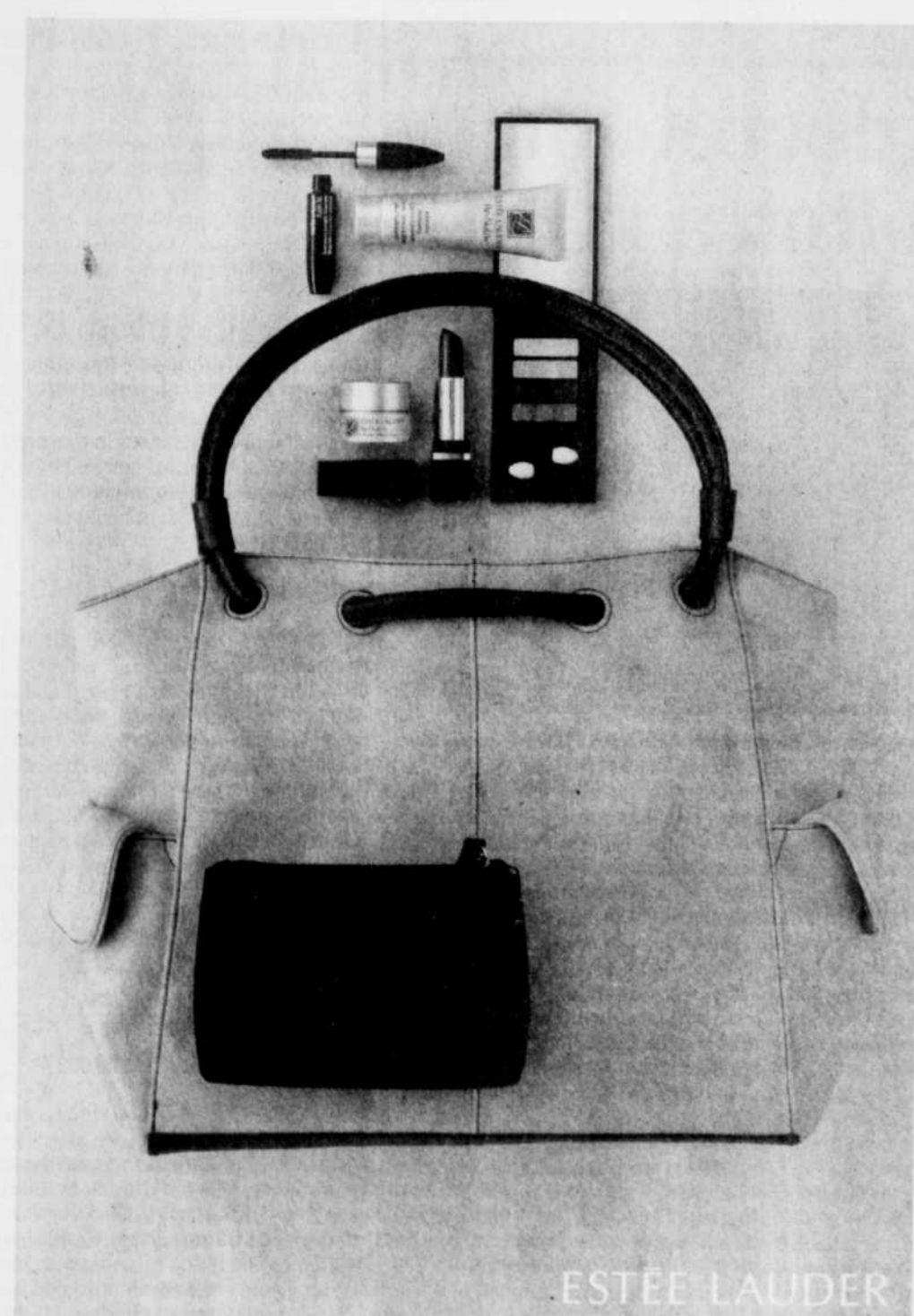
Hier au bureau de Raymond Chabot à New Richmond, même les créanciers prioritaires que sont les Caisses populaires Desjardins et Citi Financière brillaient par leur absence. Il n'y aura donc pas de comité d'inspecteurs. « C'est le syndic qui prendra les décisions. J'essaie de trouver un acheteur pour la maison et pour la centaine de tableaux qui font partie de la faillite », signale Stéphane Gauvin, de la firme.

André Montmorency a exprimé son soulagement à l'issue de l'assemblée d'hier. « Je garde plus d'objets que prévu. Le syndic a été très correct. Je garde bien des effets personnels que je pensais perdre, et plusieurs de mes tableaux. Bien sûr, je perds ma maison et je suis à pied, mais ça aurait pu être pire, matériellement », dit-il.

EN BREF

Une vingtaine de malades évacués

■ SEPT-ÎLES — Un début d'incendie dans un tiroir de bureau dans la chambre d'un patient a nécessité l'évacuation d'une vingtaine de personnes de l'aile psychiatrique du Centre hospitalier régional de Sept-Îles (CHRSI), hier vers 9 h 15. Selon le service d'incendie de la municipalité, un article de fumeur serait à l'origine du petit feu, qui a été presque totalement éteint à l'aide d'un extincteur. La fumée ne s'est pas propagée au reste de l'établissement. Les patients ont été déplacés dans d'autres secteurs de l'hôpital ou dans d'autres établissements par des ambulanciers et le personnel du CHRSI, aidés par les policiers de la Sûreté du Québec en raison de la particularité de certains cas. La plupart des patients déplacés ne pourront pas regagner leur chambre avant aujourd'hui, le temps que les travaux de nettoyage et de désinfection soient complétés. *Steve Paradis (collaboration spéciale)*



La nouvelle prime Estée Lauder raffermi, hydrate, pigmente et allonge. Et ce n'est qu'un début...

SOYEZ PRÊTE POUR L'AUTOMNE! Avec tout achat de produits Estée Lauder de 50 \$ ou plus, obtenez à titre gracieux une prime de luxe de sept pièces incluant le nouveau Graphic Color Ombres à paupières quatorze, le mascara longueur extrême Lash XL, le rouge couleur intense ELECTRIC, la crème démaquillante ultra hydratante Re-Nutriv, la crème lifting suprême Re-Nutriv, et deux sacs tout simplement magnifiques : un fourre-tout de luxe en suède et son complice, une jolie pochette à produits de beauté. Offerte en exclusivité chez Holt Renfrew. En vigueur du 27 juillet au 14 août. Une prime par client, tant qu'il y en aura.



NOUVEAU. Le sérum correcteur rides et taches **PERFECTIONIST [CP+]** enrichi de poly-collagène et de peptides, est un nouvel allié précieux dans la lutte anti-âge. Sitôt appliqué, la longueur et la profondeur des rides et des ridules semblent réduites. Dès la première semaine d'utilisation, les ridules ne se creusent plus, grâce à une stimulation de la production de collagène. Encore plus impressionnant, en seulement un mois, les rides s'estompent, alors que l'épiderme et le teint s'améliorent et s'éclaircissent nettement. Acolyte du sérum correcteur rides et taches Perfectionist [CP+], le nouveau stylo correcteur rides contour des lèvres Perfectionist est un soin novateur et sans injection qui d'emblée, contribue à atténuer la profondeur des ridules du contour des lèvres. Les résultats sont immédiats. Le sérum correcteur rides et taches Perfectionist [CP+]. 30 ml, 72,50 \$, 50 ml, 100 \$. Le nouveau stylo correcteur rides contour des lèvres Perfectionist. 2,5 ml, 45 \$.

HOLT RENFREW

PLACE SAINTE-FOY (418) 656-6283 HOLTRENFREW.COM

Mazda Chatel vous donne la lune !



Daniel Lacasse
Chez Mazda Chatel
depuis 8 ans

Guy Poitras
Chez Mazda Chatel
depuis 10 ans

MAZDA 3

189\$* Location 48 mois

Ou **0%** De financement à l'achat **

CET ÉTÉ, ÇA VA CHAUFFER !

MAZDA

www.mazda.ca

0\$ Dépôt de sécurité Transport et préparation inclus

MAZDA CHATEL

4601, boul. des Galeries, Québec
voisin des Galeries de la Capitale
627-4601
www.mazdachatel.com

VENTES, PIÈCES et SERVICE ouvert de lundi au jeudi jusqu'à 21h.

ÉDITORIAL

Président et Éditeur ANDRÉ PROVENCHER
Rédacteur en chef YVES BELLEFLEUR
Directeur de l'éditorial PIERRE-PAUL NOREAU
Directeur de l'information FRANÇOIS BOURQUE

Rallier les forces vives



Pierre-Paul
Noreau

PPNoreau@lesoleil.com

Le maire de Montréal, Gérald Tremblay, n'est pas un politicien classique. L'ex-ministre libéral ne parle pas la langue de bois, ni ne prise les petits coups fourrés si populaires dans le monde des élus. Il y a au contraire chez lui une candeur et un enthousiasme un peu juvéniles qui ne manquent pas de susciter des sourires narquois chez les esprits cyniques nombreux à arpenter les couloirs des hôtels de ville et des parlements. Mais, une fois encore, contre toute attente, il vient de servir aux esprits chagrins un magistral pied de nez en concluant sur une note éclatante les Championnats du monde de sports aquatiques.

S'il est une chose dont on ne peut douter, c'est que Gérald Tremblay aime Montréal et les gens qui l'habitent. Devant le risque de voir leur réputation sérieusement entachée, il n'a pas hésité à reléguer ses intérêts personnels au second plan et à se porter au secours de l'événement sportif moribond. Le risque d'un cuisant échec était pourtant bel et bien là, tout juste avant son rendez-vous électoral avec ses électeurs en novembre.

Gérald Tremblay a atteint son objectif par sa passion

En fait, la conjugaison des astres apparaissent fort peu favorable. En place depuis 2002, le comité responsable de la tenue des Championnats mondiaux de Montréal n'avait pas vraiment réussi à convaincre les grands commanditaires d'appuyer la manifestation sportive. Pire, de sérieuses questions avaient été soulevées sur leur gestion des millions de dollars en fonds publics déjà alloués. Aussi, à quelques mois à peine de la tenue de l'événement, la Fédération internationale de natation (FINA) avait-elle estimé que le niveau de préparation de Montréal était si faible qu'elle n'avait d'autre choix que de démentager les épreuves de l'été dans une autre grande ville du monde.

Le maire Tremblay a réagi en remuant ciel et terre pour faire annuler cette décision, et il a réussi à convaincre la FINA de laisser Montréal présenter les championnats, en s'engageant notamment à éponger un éventuel déficit.

Il se retrouve aujourd'hui avec une facture de 4 millions \$, ce qui représente un bien petit point rouge dans le budget de 4 milliards \$ de la métropole. Mieux, ce manque à gagner est vite oublié quand on songe que la diffusion des épreuves tenues dans sa ville pourrait avoir touché un milliard de téléspectateurs en deux semaines, que les athlètes et les commentateurs ont salué la qualité de l'organisation, des installations et l'accueil des Montréalais, sans compter des retombées économiques qui atteindraient les 60 millions \$.

Mais les résultats les plus importants sont plus intangibles. Il y a bien sûr le goût du dépassement transmis, à travers ces remarquables athlètes, à des milliers de jeunes trop souvent en manque de modèles sains. Il y a surtout la fierté des Montréalais et de tous les Québécois qui leur donne cette conviction d'être capables de relever des défis imposants.

Gérald Tremblay a atteint son objectif par sa passion et par ses rêves contagieux. Ceux qui pouvaient faire la différence, les Normand Legault, les René Guimond et tous ses présidents d'entreprises qui ont mis l'épaule à la roue et la main dans leur poche, ont répondu présent à son pressant appel. Montréal peut maintenant aller plus loin, même si ce ne sont pas nécessairement les Jeux olympiques.

Pour les forces vives de la capitale, peu portées sur le travail d'équipe, il y a certainement là un beau cas d'espèce sur lequel méditer.

NATATION: MONTRÉAL DEVRA ÉPONGER 4 MILLIONS \$...



FLEG
2-8-05

CARREFOUR DES LECTEURS

Un Colisée neuf, pourquoi pas ?

J'aimerais réagir à l'article paru dans le Carrefour des lecteurs du 20 juillet 2005 ayant comme titre *Qui paiera ?* et signé par Jocelyn Boily de Québec. J'ai assisté moi-même à toutes les parties des Remparts et du Radio X de Québec ainsi qu'à plusieurs spectacles présentés cette saison au Colisée Pepsi. Quelle désolation ! Rien, mais absolument rien n'est confortable dans cet équipement désuet. Le Colisée actuel est dépassé : toilettes déshuées, ventilation et climatisation inexistantes, sonorisation pourrie lors de certains spectacles d'envergure. Jamais je n'ai entendu ou lu qu'un nouveau Colisée serait payé par la Ville de Québec. Tant Marc Bellemare que Hugo Lépine, deux candidats à la mairie de Québec, ont toujours soutenu que le privé devra contribuer financièrement à ce projet. Winnipeg a été pro-active et visionnaire dans la construction d'un colisée et en réussissant à impliquer le secteur privé. Pourquoi pas Québec ?

Francine Gagné
Québec

Saint-Cœur-de-Marie en piteux état

En tant que touriste et ex-paroissien de Saint-Cœur-de-Marie, j'ai été attristé de retrouver le site de cette ancienne église en piteux état. Je comprends que l'édifice puisse être abandonné mais est-ce une raison pour laisser le terrain dans pareille condition, dans la zone touristique principale de la ville. À l'est, c'est un mini-champ de foire, à l'ouest, la pelouse est presque

entièrement disparue. Rue des Amériques, (Scott, à mon époque), on y trouve toutes sortes de cochonneries et la rampe de l'escalier, effondrée, y est toujours là. Je ne demande pas que l'édifice soit remis en bonne condition, je comprends qu'il y ait d'autres priorités pour les fonds publics, mais je crois que les autorités devraient s'assurer que l'entretien du terrain se fasse régulièrement, quitte à refiler la facture au propriétaire.

Yvon Jolicœur

Odeurs et migraine

Dans LE SOLEIL du 21 juillet 2005, Jean-Simon Gagné aborde la question des odeurs. Les odeurs fortes, les parfums surtout, sont des déclencheurs de crises migraineuses auprès de 49,3% des femmes et de 22,1% des hommes souffrant de migraine, conclut une étude (Revue *Headache*, décembre 2004). L'étude regroupait 727 migraineux suivis dans une clinique spécialisée d'Atlanta. Habituellement, chez les migraineux, ce phénomène est surtout éprouvé au pourtour des kiosques à parfums des centres commerciaux au point où plusieurs les évitent systématiquement ; il en est de même dans leur milieu de travail. Il ne s'agit là ni d'un phénomène allergique ni d'une réaction d'ordre psychologique. Les personnes souffrant de migraine ont hérité d'un cerveau hypersensible, non seulement aux odeurs de parfums, mais aussi de peintures, aérosols, cigarettes, cigares et même de fleurs. Ces fortes stimulations peuvent amorcer dans le cerveau une cascade d'événements physiologiques conduisant à une crise de migraine. Sans avoir une morbidité comparable à la fumée de cigarettes sur la santé respiratoire, les odeurs de parfums peuvent in-

commoder les personnes souffrant de migraine et réduire leur qualité de vie et leur productivité. Au Canada, la prévalence de la migraine dans la population serait de 15 à 17% pour les deux sexes, soit de 22 à 23% chez les femmes et de 7 à 10% chez les hommes. Il est donc certain qu'une mesure préconisant un environnement « sans odeur » pourrait affecter favorablement les migraineux sensibles aux parfums et aux odeurs fortes et être ainsi bénéfique à une proportion non négligeable de la population.

Jacques De Léon
Neurologue
Hôpital de l'Enfant-Jésus
Québec

À qui donc se plaindre !

(À la ministre Nathalie Normandeau) Mais à qui allons-nous nous plaindre ! Qui donc nous écoutera enfin ? Nos routes sont dans un état désastreux sur la rive nord de la Gaspésie. Même si la ministre Julie Boulet nous avait laissé entendre que des sommes d'argent seraient débloquées pour rendre nos routes carrossables, nos demandes sont toujours rejetées du revers de la main par votre gouvernement, avec un petit sourire sur le coin des lèvres... « On va la fermer cette section de la Gaspésie ! ». Cette façon de faire ne peut plus durer ! Les gens de la région se sentent méprisés et l'exaspération n'est pas bonne conseillère. Pourquoi donc refusez-vous de débloquer les crédits pour la route 132 alors que l'on voit des projets beaucoup moins importants se réaliser ailleurs. Serait-ce votre façon de gouverner pour nous punir d'avoir choisi un député d'une autre formation politique ?

Régis Fournier
Grande-Vallée

POINT DE VUE

« ... je sens que je vais bientôt crier ! »



« Après l'assurance-médicaments que personne n'avait demandée, voici l'assurance-vieillesse », déplore l'auteur.

Gilles Langlois

L'auteur habite Lotbinière

Les gouvernements qui défilent les uns après les autres, aussi sûrement que la nuit succède au jour, veulent tous notre bien. Et ils sont sur le point de l'obtenir.

Après l'assurance-médicaments que personne n'avait demandée, voici l'assurance-vieillesse. On mandate un comité qui prend six mois pour nous apprendre que, d'ici quelques années, il manquera 28 milliards \$ dans la santé. Six mois pour finalement dresser une liste d'épicerie d'augmentations de toutes sortes plus ou moins déguisées. « Nous n'avons pas l'intention d'augmenter le fardeau fiscal des Québécois », a déclaré le ministre de la Santé, Philippe Couillard... (Sans commentaire !)

À quand l'assurance qu'on nous donnera l'heure juste, monsieur le ministre ? À quand l'assurance que le gouvernement du Québec mettra son poing sur la table devant Ottawa pour réclamer l'argent qu'on y gaspille à gauche (NPD) et à droite (registre des armes à feu), sans parler du scandale des commandites ! À quand l'assurance qu'on cessera de nous prendre pour des valises ? À quand l'assurance que l'opposition péquiste ne jouera plus les vierges offensées pour, finalement, à la première occasion, nous matraquer d'une assurance-gouffre-sans-fond dont elle a la recette ? À quand l'assurance de pouvoir respirer seul ? À

« La seule assurance que je désire est celle de l'honnêteté et de la transparence »

quand l'assurance qu'on laissera mon portefeuille reposer en paix ? L'assurance de ne pas voir Super Mario descendre de son tracteur rural pour jouer les Rêles Caouette des temps modernes ? L'assurance qu'on cessera de m'offrir des programmes, des incitatifs, des subventions, des bouts de carottes et des coups de bâton que je n'ajamais réclamés ?

En fait, le jour où j'aurai l'assurance que cette aide sera disponible le moment venu et pour laquelle on sollicite aujourd'hui mon approbation en lançant des ballons dans les médias, j'appuierai cette démarche. Mais pour l'instant, laissez-moi entrevoir ma vieillesse seul, sans le sou, vivant sous le seuil de la pauvreté, mais avec la conviction de ne pas m'en être laissé passer un autre...

Souvenez-vous des surplus de la Société de l'assurance automobile que Gérard D. Levesque fut le premier à piller, que les péquistes se sont empressés de dénoncer pour... remettre ça de plus belle ! Au point où on nous annonçait, il n'y a pas si longtemps, qu'on repigera bientôt dans vos poches et dans les miennes pour combler le manque à ga-

gner. Rappelez-vous les dépassements de coûts, le métro à Laval, le registre des armes à feu, les Jeux de Montréal, la gestion à Emploi-Québec...

La seule assurance que je désire, c'est celle de l'honnêteté et de la transparence. Comme vous le savez, monsieur le ministre, gouverner, c'est l'art d'arracher le maximum de plumes à la poule avec le minimum de cris. Ne dépassez pas les bornes car je sens que je vais bientôt crier !

Tiens, en terminant, je vous soumetts bien humblement un beau défi, monsieur le ministre. La couleur de la margarine. Ça ne dérange personne, mais ça peut occuper bien du monde et puis, c'est tellement nous !

Écrivez-nous !

Vous voulez réagir à une question d'actualité, exposer votre point de vue, commenter un débat public, faire part d'une réflexion ou témoigner d'une expérience personnelle ? Écrivez-nous à opinion@lesoleil.com

Adresse postale :
Carrefour des lecteurs
Journal LE SOLEIL
410, boulevard Charest Est, C.P. 1547
Succ. Terminus, Québec (Québec) G1K7J6
Ces missives devront être courtes et accompagnées du nom, de l'adresse et du numéro de téléphone de leur signataire. Nous nous réservons le droit de réviser et d'abréger ces lettres au besoin.

ENFANT AGRESSÉ Comparution attendue à Sorel

MONTRÉAL (PC) — Il faisait beau et chaud, hier, à Sorel-Tracy, près de Montréal. Mais rien n'aurait pu empêcher Lucienne Tailly d'assister à la comparution d'un homme accusé de tentative de meurtre sur une fillette de 11 ans après avoir essayé de l'agresser sexuellement, dimanche matin.

«Je veux lui voir la fraise, a dit la Soreloise. Comme ça, si je le revois dans la rue, je vais pouvoir l'éviter. Et je vais mieux pouvoir protéger mes petits-enfants.»

Elle n'était pas la seule. Environ 200 personnes ont accueilli le détenu lors de son transfert au palais de justice de Sorel. Massés le long d'une clôture de métal, les badauds l'ont fustigé. Comme la victime est mineure et qu'il s'agit de la fille de sa nièce, l'homme de 47 ans ne peut être identifié.

«Chien! Salaud! Tirez-le! Pendez-le par les couilles! Tu ne mérites pas de vivre!» Les curieux n'ont eu que quelques secondes pour déverser leur fiel. Avec ardeur. L'exercice terminé, la plupart ont repris tranquillement le chemin de la maison.

D'autres ont suivi l'homme jusqu'à la salle d'audience. Comme ça, si je le revois dans la rue, je vais pouvoir l'éviter. Et je vais mieux pouvoir protéger mes petits-enfants.

Pour la défense, M^e Christian Crevier a demandé que son client subisse une évaluation psychiatrique afin de déterminer s'il est apte à subir son procès. «Il est dans un état mental instable, peut-être à cause de la drogue. Il est perturbé», a affirmé M. Crevier.

L'accusé doit enregistrer son plaidoyer le 29 août.

LOURD PASSÉ

Au moment de son arrestation, l'homme devait déjà comparaître pour un autre dossier d'agression sexuelle, dont l'accusation a aussi été déposée hier. Il a déjà purgé de lourdes peines de prison pour agression sexuelle et tentative de meurtre.

Sans travail, il demeurait depuis un mois dans la modeste résidence de sa nièce, où il n'était «pas agressif du tout, et doux avec les enfants», a dit le beau-père de la victime, qui a qualifié la situation «d'inexplicable».

Pourquoi l'avoir hébergé, compte tenu de ses antécédents judiciaires? «Il avait fait de la prison, oui, mais on ne savait pas exactement pourquoi. Il avait besoin d'un endroit où rester. On voulait l'aider.»

La fillette a fait irruption dans la chambre des maîtres aux aurores, dimanche, le cou en sang. Intoxiqué, l'accusé aurait tenté de l'agresser sexuellement à deux reprises avant de lui trancher la gorge. «Elle est faite forte, elle va s'en sortir, a soupiré son beau-père. Elle repose dans un état stable. Lui, c'est un dangereux.»

EN BREF

Ottawa recule sur la citronnelle

■ Le ministère fédéral de la Santé, prenant acte du tollé public soulevé par le controversé projet d'interdire à la citronnelle le droit de porter l'appellation «chasse-moustique», a récemment fait un pas en arrière dans ce dossier en soumettant sa décision à un deuxième comité d'analyse, formé d'experts indépendants. «On a reçu plusieurs commentaires de gens du grand public à savoir que l'huile semblait sécuritaire», indique John Worgan, directeur de la division de la gestion des réévaluations à l'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire. Citoyens et experts évoquaient «la provenance naturelle de la citronnelle, son utilisation historique et le faible nombre d'effets nocifs rapportés» pour demander un renversement de décision. Pendant ce temps, la citronnelle profite d'un sursis cette année. Le comité devrait être mis sur pied à l'automne, mais aucun calendrier d'action n'a été établi à ce jour. PC

Îlot à l'encan

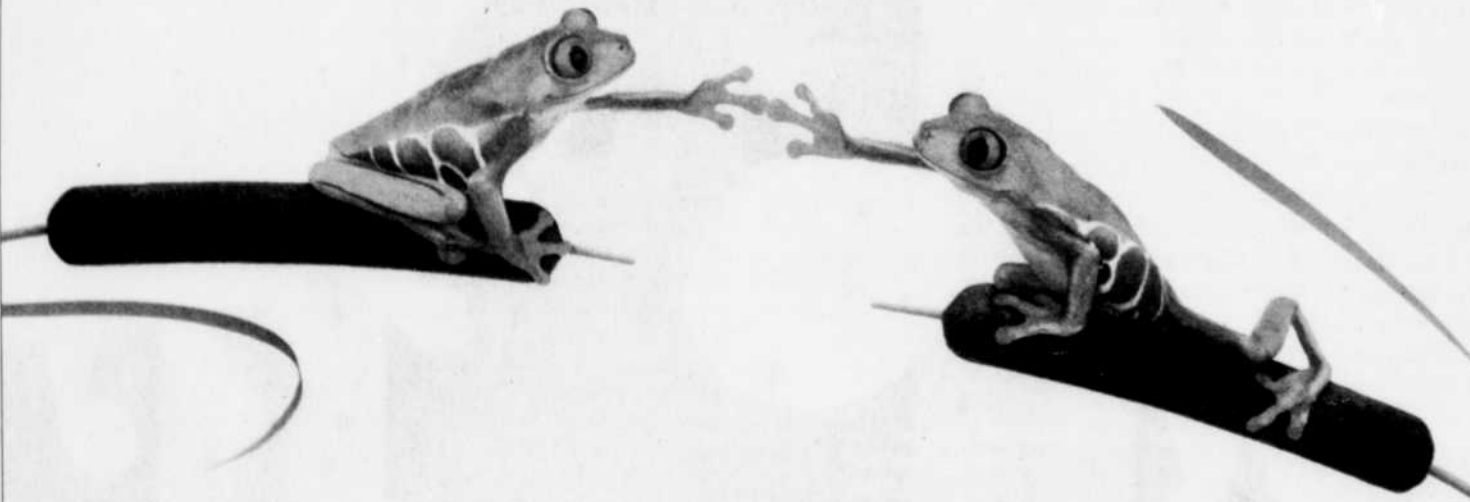
■ À l'aide d'un petit geste de la main au moment opportun, les intéressés pourraient bientôt devenir propriétaire d'un îlot privé, non loin du centre-ville de Halifax. Devils Island est une propriété de 12 hectares qui se trouve aux abords du port. On y retrouve une plage de sable, un phare et même un fantôme, dit-on. Elle sera mise à l'encan le 30 août. Bill Mont est propriétaire de l'île depuis les années 1960. M. Mont affirme qu'il pourrait y être encore en septembre parce qu'il a jusqu'à la tenue de l'encan pour payer ce qu'il doit en taxes et intérêts, soit 2938\$. Les mises commenceront à 4062\$. Malgré l'encan, M. Mont aura six mois pour le reprendre. Il devra alors payer la somme qu'il doit, en plus de rembourser les frais juridiques défrayés par la personne qui aura mis le montant le plus élevé. L'évaluation foncière de l'îlot pour l'année 2006 est de 45 400\$, PC

PLUIES MEURTRIÈRES SUR BOMBAY



Des volontaires tentent de secourir à la rame des victimes prises dans leur maison, hier, dans les rues de Bombay, alors que le bilan des pluies torrentielles continue de s'alourdir. Les secouristes ont découvert 24 nouveaux cadavres de personnes noyées ou ensevelies dans des glissements de terrain, ce qui porte le bilan à 993 morts enregistrés dans l'État du Maharashtra (ouest) depuis le début du déluge le 25 juillet, a indiqué la police. Parmi les victimes, 409 sont mortes à Bombay, la capitale. Après deux jours de répit, les fortes pluies ont repris dimanche. Des policiers circulaient dans les quartiers de Bombay à bord de camionnettes appelant les résidents par haut-parleur à rester chez eux. Le ministre de l'Aviation civile, Praful Patel, a publié un communiqué appelant les visiteurs à éviter si possible de se rendre à Bombay. Hier, les écoles étaient fermées à Bombay mais pas les services publics. Les trains interurbains roulaient et l'aéroport était rouvert, mais il y avait d'importants retards.

La meilleure couverture pour le meilleur contact.



Avec TELUS, vous pouvez compter sur une couverture exceptionnelle et un meilleur contact :

- Accès à une couverture plus étendue au Québec et d'un bout à l'autre du Canada
- Réseau de qualité supérieure
- Moins d'appels rompus
- Conversations claires sans distorsion

le futur est simple™

TELUS
mobilité™



Pour en savoir davantage, passez nous voir dans une boutique TELUS Mobilité, chez un détaillant autorisé ou chez l'un de nos marchands. Tous les détails à telusmobilité.com

■ FUTURE SHOP

■ TELUS

■ teleplus

■ Bell

■ Rogers

■ Home

■ Zellers

BOUTIQUES TELUS MOBILITÉ ET DÉTAILLANTS AUTORISÉS

QUÉBEC

Galerie de la Capitale
Place Fleur-de-Lys
Place Laurier
Expert-Cell Télécom
5237, boul. Hamel
F.M. Électroniques
41, rue Saint-Vallier Est
Informatique Mercier Inc.
4750, boul. Wilfrid-Hamel
Normand Nadeau Communication
909, boul. Pierre-Bertrand Sud, local 160
Radio-Orléans
550, rue Marais

Baie-Comeau

Boutique Satcom
Centre régional Manicouagan
600, boul. Lafleche

Beauport

Cité Sans Fil
Promenades Beauport
3333, rue du Carrefour
DOT Électronique
371, boul. Armand-Paris

Charlesbourg

F.M. Électroniques
Carrefour Charlesbourg
8500, boul. Henri-Bourassa

Donnacona

Chif de sol / Radio Shack
Place Donnacona
325, rue de l'Église

Chicoutimi

Place du Royaume
Communications Télésignal inc.
1660, boul. Saint-Paul, local 116

Gaspé

Ersi Informatique Inc.
Place Jacques-Cartier
167, rue de la Reine, local 2

Carleton

Radio Service M.B.C. Inc.
1051, boul. Perron

La Malbaie

Servicio Info-Comm
1005, boul. De Comporté

Lévis

Kiosque Normand Nadeau TV
Galerie Chagnon
1200, boul. Alphonse-Desjardins

Montmagny

Michel Proulx Maubius
80, boul. Taché Ouest
Stéréo Plus P. L. Chabot Inc.
4, boul. Taché Ouest

Rimouski

Kiosque La Maison d'Auto Fortier

Rivière-du-Loup

Kiosque Centre Commercial
Rivière-du-Loup
296, boul. Thériault

Sainte-Foy

Place Sainte-Foy
Communications Cellweb
1995, rue Jean-Talon Sud
Cyber PC
3290, ch. Sainte-Foy

Saint-Georges

Kiosque Normand Nadeau
Carrefour Saint-Georges
8585, boul. Lacroix
CJ Électronique
13175, boul. Lacroix
Dumoulin Électronique Larivière
573, 90^e Rue

Sainte-Marie de Beauce

Les Galeries de la Chaudière
Kiosque Normand Nadeau
Normand Nadeau TV
Dumoulin Électronique & informatique
500, boul. Vachon Nord
Napert Électronique
1078, boul. Vachon Nord